En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 9 MAI 1951 — No 26

Une grande fête champêtre aura lieu à Saint-Albert le 24 mai

A l'occasion de la fête de Dollard, le 24 mai prochain, une grande fête champêtre est organisée par la Jeunesse Catholique de langue française de la région. Cette fête se déroulera sur les terrains de jeux de la paroisse de Saint-Albert.

Voici le programme de la journée:

10h.00 a.m.—Messe dans l'église de Saint-Albert.
Sermon de circonstance.
Messe chantée en commun: Prière d'apporter vos petits livrets "Notre-Dame du Cap".
11h.30 a.m.—Dîner: On servira des chiens-chauds et de la liqueur douce.

Pendant l'après-midi:
Rafraîchissements servis pendant toute l'après-midi et la soirée
Balle molle et bingo
Clubs de balle molle des paroisses canadiennes voisines
1h.00 p.m.—Deux premières parties de balle molle.
2h.00 p.m.—Deux deuxièmes parties de balle molle.
4h.00 p.m.—Semi-finales.
5h.00 p.m.—Bénédiction du Saint-Sacrement dans l'église.
6h.00 p.m.—Souper: On servira chiens-chauds et liqueur douce.
7h.00 p.m.—Partie finale entre les gagnants de balle-molle.
Prix: $10.00 et $5.00.
8h.30 p.m.—Concert: Prix distribués: $5.00, $3.00 et $2.00.
Prix d'entrée: $1.25 par famille; $0.50 par adulte et $0.25 par enfant.
10h.30 p.m.—Le "Fort de Dollard" brûle!
Invitation à tous les Canadiens français de s'y rendre!
Il y aura du plaisir pour tous!

Comme nous le disions au début, cette fête est sous les auspices de la Fédération Française de la Jeunesse Catholique, Centre Fatima, Morinville.

Nouveau Collège en Alberta

La région de la Rivière la Paix possède désormais une institution d'importance: le Collège Notre-Dame de la Paix. On a choisi comme site approprié le prospère village de Falher. Placée au coeur géographique d'une région à grande majorité catholique et française, cette maison d'éducation, sous la direction des Rev. Pères Oblats de Marie-Immaculée, ouvrira ses portes dès septembre prochain. Les travaux de construction et d'aménagement seront bientôt terminés. Son Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I. en fera la bénédiction au cours de l'été.

Le nouveau Collège compte desservir d'une façon particulière les villages et campagnes avoisinants. Ses aspirations n'en sont toutefois pas limitées. Centre de culture et de fierté française, ouvertement confiée à la garde de Notre-Dame, guidé par des principes d'une éducation intégralement et franchement catholiques cette jeune institution veut servir tout le nord de l'Alberta. Telle fut la pensée qui a présidé à sa naissance; tels demeurent l'ambition et l'idéal de ses directeurs.

D'une capacité de près de cent élèves, le nouveau collège se trouve à deux pas des salles de classes de la commission scolaire de Falher. Ces deux institutions entendent collaborer dans la mesure du possible afin de fournir aux jeunes étudiants un magistère expérimenté et une atmosphère capable de développer tous leurs talents.

En communion d'esprit et de méthodes avec l'Université d'Ottawa et le Collège St-Jean d'Edmonton, le nouveau Collège Notre-Dame de la Paix s'appliquera à donner une formation intégrale. Tout en travaillant assidument au développment de notre visage français, il ne négligera aucunement la culture de la vie physique de ces élèves. Inutile d'ajouter qu'on accordera un soin particulier aux besoins de l'âme et de l'esprit.

On peut dès maintenant y faire sa demande d'admission. Tous sont bienvenus — les premiers venus seront les permiers servis.

Josph Forget o.m.i. Falher Alberta

25ème anniversaire des Bonnes Amies

Le Cercle des Bonnes Amies célèbre cette année le 25ème anniversaire de sa fondation, et à cette occasion les membres actuels lancent un appel à toutes les anciennes et elles espèrent que cette invitation sera portée à l'attention de chacune des anciennes.

Notre banquet annuel aura donc lieu cette année à l'Hôtel Corona, avenue Jasper entre la 106ème et la 107ème rue, le lundi 28 mai à 6h.30 p.m. Après le banquet, c'est-à-dire vers les 9h., les maris et amis des personnes présentes sont cordialement invités à venir fêter cet anniversaire avec nous.

Nous réalisons que la distance est peut-être le plus grand obstacle, mais si, par hasard, vous vous proposiez un voyage à Edmonton cet été, peut-être pourriez-vous le faire adonner avec cette célébration et si oui, veuillez croire que votre présence nous ferait grand plaisir.

Le coût de ce banquet est de $2.00 (les maris et amis gratis) et comme il nous faut faire les réservations au moins une semaine d'avance, nous vous serions très reconnaissante, s'il vous est possible de vous joindre à nous, de bien vouloir avertir une des personnes suivantes avant ou au plus tard le 19 mai prochain.

Mme Gérard J. Baril (Cécile Brissette) 9736-110ème rue, Edmonton—téléphone: 42423.

Mme Armand Turcotte (Yvonne Sabourin) 10026-115e rue, Edmonton—téléphone: 81259.

Mme Adrien Blais (Gertrude Baril) 10151-113e rue, Edmonton—téléphone: 27610.

Si vous connaissez quelques anciennes qui n'ont pas reçu de lettre personnelle, veuillez s'il-vous-plaît leur transmettre notre invitation et les renseignements ci-haut mentionnés, car plusieurs ont quitté nos rangs sans laisser d'adresse.

Nous espérons qu'il vous sera possible d'être des nôtres le 28 mai prochain et sinon, nous sommes certains que vous le serez au moins en esprit.

Club de la radio

Liste des membres enrôlés au cours de la semaine dernière.

M. Ernest Langlois, RR. 3 Fort Sask.
Mme Camillia Pelletier, Foyer Youville, St-Albert,
M. Isidore de Champlain, Legal,
M. Philippe Mercier, Legal,
M. Laurent Maltais, RR 2 Leduc,
M. Laurent Brassard, Joussard,
M. David Brassard, Joussard,
M. et Mme Georges Cartier, Falher,
Mme François Boucher, Jean-Côté,
M. Alphonse Langevin, St-incent,
Mlle Thérèse Langevin, St-incent,
M. Eugène Lord, Holyoke,
M. F. Raboud, Chard, N.A.R.
M. Ed. Letain, 11729-101e rue Edm.
M. Emile Proust, 10758-93 rue Edm.,
M. Irénée Turcotte, 10042-112 rue, Edm.

La plus cordiale bienvenue à tous ces nouveaux membres! Nous invitons ceux qui ne l'on pas encore déjà fait à envoyer leur cotisation au Club de la Radio, Poste CHFA, 109ème rue, Edmonton.

Vingt-cinq martyrs du Tonkin béatifiés

Cité du Vatican. — Vingt-cinq des 1,315 martyrs qui furent massacrés lors de la persécution du roi Tu-Duc au Tonkin, au début de la seconde moitié du 19e siècle, ont été béatifié à Saint-Pierre.

Parmi eux se trouvent deux évêques dominicains d'origine espagnole, Jose Diaz Saniurjo, né en 1818 à Vigo, vicaire apostolique du Tonkin central, et Melchior Garcia Sampedro, né à Cortes en 1821, qui succéda au premier dans sa charge.

Les autres martyres sont tous des autochtones, dont quatre prêtes, un sous-prêfet, un médecin, des agriculteurs et d'humbles pêcheurs.

Les martyrs furent décapités, coupés en morceaux, brûlés vifs ou étranglés. Au cours de cette persécution féroce, les églises furent rasées au sol et les puits des misisonnaires empoisonnés.



Au nom de nos compatriotes de l'Alberta, et en particulier de l'Association de la Jeunesse franco-albertaine nous sommes heureux de féliciter nos nouvelles gardes-malades à l'occasion de leur récente graduation. Rangée du haut, de gauche à droite: Mlles Lorraine Dame, d'Edmonton; Rita Lema, de Saint-Albert; Yvette Béland, de Donnelly; Simone de Champlain, de Legal; Doreen Brassard, de Coal Valley; toutes de l'Hôpital Général. Rangée du bas, de gauche à droite: Mlles Jacqueline Villeneuve, d'Edmonton; Yolande Campeau, de Calahoo; Thérèse Rouleau, de Donnelly; Pauline Gibault, de Morinville; Jacqueline Vallée, de Bonnyville; ces trois dernières sont de l'Hôpital de la Miséricorde. Gracieuseté de Goertz Studio

Nouvelle entente avec les E.-U. au sujet des bases de Terreneuve

Ottawa. — Le premier ministre Saint-Laurent a annoncé que le Canada et les Etats-Unis sont tombés d'accord sur quatre modifications importantes dans l'entente sur la location de bases aux Américains à Terre-Neuve.

La nouvelle entente limite la juridiction et les privilèges des Etats-Unis autour des 4 bases militaires que les Américains occupent à Terre-Neuve, depuis 1941. Le premier ministre a déclaré aux Communes que l'entente portait sur des cangements concernant l'impôt sur le revenu, les règlements des douanes et de l'accise, les privilèges postaux et la juridiction sur les civils. Il a ajouté qu'elle représentait "un compromis raisonnable dans une situation sans précédent".

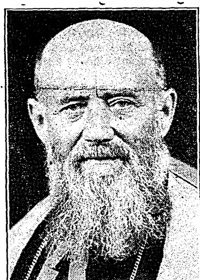
Les bases sont les suivantes: la base aérienne de St-Jean, qui est le quartier général du commandant nord-est de l'aviation américaine; Harmon-Field, près de Stephenville; la base aérienne de McAndrew et la base navale d'Argentia.

M. St-Laurent a dit que les Etats-Unis ont renoncé aux droits légaux d'une "validité douteuse" dans le nouvel accord. Le gouvernement américain a accepté de renoncer à sa juridiction sur les employés des bases et d'abandonner le privilège des précautions de sécurité spéciales dans la région de ces bases. **Mais il a conservé le droit de forcer les Canadiens à comparaître comme témoins devant les tribunaux militaires américains.** En retour, le Canada amendera sa loi des secrets officiels et le code criminel pour accroître la sécurité des bases américaines à Terre-Neuve. La nouvelle entente soumet les entrepreneurs et employés civils américains à ces bases à la convention de la double taxation signée par le Canada et les Etats-Unis en juin dernier. Ainsi, les exemptions accordées sur les profits des entrepreneurs et accordées aux familles des employés civils seront abolies. La nouvelle entente fera aussi disparaître les exemptions de droits douaniers accordées sur l'équipement appartenant aux entrepreneurs ainsi que sur les effets personnels et les articles de ménage des employés américains.

Supériorité russe sur les Etats-Unis

Washington. — C'est un fait, et un fait "atterrant", que l'Union soviétique possède actuellement la supériorité, tant dans les airs que sur terre, sur les Etats-Unis, a déclaré au sénat M. Henry Cabot Lodge, sénateur républicain du Massachusetts.

Le seul avantage militaire de l'Amérique sur l'U.R.S.S., selon le sénateur, réside dans la qualité de ses **bombardiers** à long rayon d'action et dans le nombre des bombes atomiques qu'elle possède. Pour M. Lodge, le maximum de 95 groupes aériens que s'est fixé le gouvernement est nettement insuffisant.



Son Exc. Mgr G. Breynat, o.m.i., archevêque de Garella, a célébré, dimanche dernier le 6 mai, ses 50 ans d'épiscopat. Cette fête, préparée par Mgr l'archevêque d'Aix (France), réunissait une dizaine d'évêques, dont Mgr Trocellier, qui a succédé au jubilaire comme Vicaire apostolique du Mackenzie. C'est en juillet 1902 que Mgr Breynat était élu évêque; en 1936, le pape le nommait Comte romain et assistant au trône pontifical; il devenait archevêque le 11 décembre 1939. En 1943, la maladie le forçait à démissionner. On espère que le jubilaire pourra venir au cours de l'été revoir ses anciens compagnons d'apostolat et célébrer ses noces d'or avec eux.

A ce vétéran des missions du Grand Nord, nos hommages respectueux et nos voeux les meilleurs. Ad multos et faustissimos annos!

Les écoliers de Maillardville ont célébré l'Ascension

Maillardville, C.C. — La plupart des 800 enfants des écoles catholiques de cette ville restèrent chez eux pour célébrer la fête de l'Ascension.

Les parents gardèrent leurs enfants à à la maison, en dépit de l'avis du président de la Commission scolaire du district, R. B. McLean. Ce dernier menaçait les parents de poursuite en vertu des lois scolaires et de la suppression de leurs allocations familiales.

"Nous ne considérons pas la fête de l'Ascension comme une raison légitime de s'abstenir de fréquenter l'école", dit McLean. Cette décision des parents de garder leurs enfants à la maison le jour de l'Ascension n'est qu'une étape dans le conflit des catholiques avec la Commission scolaire.

Un membre du comité de la Commission scolaire catholique, Archie Bowen, a déclaré que les parents, qui avaient gardé leurs enfants à la maison, "n'avaient pas été avertis officiellement qu'ils étaient susceptibles de poursuites."

Bowen a ajouté que dans le Québec, où les protestants sont en minorité, ces derniers reçoivent un "traitement équitable".

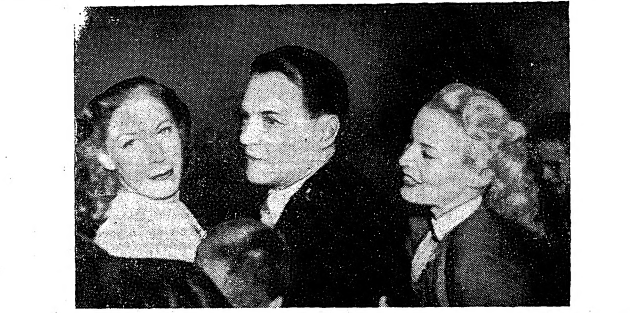
Les dirigeants des écoles ont rapporté que quelques enfants catholiques seulement ont fait leur apparition aux écoles, et encore étaient-ils en retard.

Ottawa. — Les chefs de l'opposition aux Communes ont réclamé une enquête sur les activités du ministère fédéral des Postes. Ils ont fait écho aux plaintes formulées par de nombreux facteurs et prétendu que le niveau d'efficacité du département n'avait jamais été aussi bas qu'il l'est présentement.

Départ de religieuses pour le Pérou

Montréal. — Quatre religieuses des Soeurs hospitalières S.-Joseph de Bathurts, N.-B., ont quitté Montréal à destination du Pérou, où elles iront exercer leur dévouement. Ce sont les RR. SS. Marie du Sacré-Coeur (Georgina Doucet, de Bathurst), Ste-Jeanne d'Arc (Léona Haché de LaMecque, N.-B.) Bernard (Marie Bernard, de Bathurst-Ouest et Marie-de-Lorette (Laurette Landry, de Paquetville, N.-B.) Les deux premières se dirigent vers Lima et les deux autres vers San-Pablo, dans le nord.

Les Soeurs hospitalières S.-Joseph de Bathurst dirigent, depuis environ trois ans, une colonie pour lépreux à San-Pablo.



Un Américain, Robert Vogeler, vient d'être relâché de prison par les communistes de Hongrie, après 17 mois de détention. On le voit ici avec sa soeur (à gauche) et son épouse (à droite). On ne connaît pas toutes les conditions exigées pour son élargissement. Les Américains ont-ils donné aux communistes la "Couronne de St-Etienne" qu'ils réclamaient? La question n'a pas eu de réponse.

Un congrès des vocations sera tenu à Saint-Paul le 19 mai

Un "Congrès des vocations" pour la région de Saint-Paul sera tenu à Saint-Paul, le 19 mai prochain à la salle paroissiale et commencera à neuf heures du matin. Le thème de ce congrès régional sera: "La famille, jardin des vocations". Une invitation spéciale est faite au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses, aux maîtres et maîtresses d'écoles et aux parents.

Abbé N. Therrien,
directeur des vocations,
diocèse de Saint-Paul.

PROGRAMME DU CONGRES:

9h.00 a.m.—Messe à la cathédrale.
10h.00 a.m.—Ouverture à la salle paroissiale
10h.30 a.m.—Allocution de Son Exc. Mgr M. Baudoux: "La vie chrétienne de chacun".
11h.30 a.m.—Allocution de Monseigneur S. Loranger: "La vie chrétienne au foyer."
12h.00 midi—Dîner.
1h.00 p.m.—Allocution du R.P. C. Chalifoux: "La famille doit préparer le terrain."
2h.30 p.m.—Allocution de M. l'abbé L. Thibault: "La famille jette la semence des vocations."
4h.00 p.m.—Allocution de M. l'abbé A. Quirion: "La famille doit cultiver des vocations."
5h.30 p.m.—Résumé de la journée par M. l'abbé Therrien.

L'augmentation du coût de la vie crée un problème angoissant

par la British United Press

Le gouvernement fédéral doit faire face à deux problèmes épineux: la hausse du coût de la vie et la pénurie de main d'oeuvre experte pour l'industrie qui connait un développement extraordinaire à cause du programme élaboré de défense nationale.

Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a annoncé une nouvelle hausse du coût de la vie au Canada qui a atteint un niveau sans précédent dans l'histoire, soit plus de 181 points comparé au coût de la vie en 1939.

Cette nouvelle hausse du coût de la vie a suscité de nouvelles pressions pour réclamer le contrôle des prix au Canada. Dès que la hausse du coût de la vie a été annoncée, le chef de l'opposition conservatrice, M. George Drew a réitéré ses demandes d'un contrôle immédiat des prix pour enrayer la tendance actuelle vers l'inflation. Les organisations ouvrières ont appuyé cette demande en soulignant que la hausse des prix entraînera de nouvelles demandes d'augmentations de salaires.

Jusqu'à maintenant, le gouvernement s'oppose à recourir au contrôle des prix, considérant que les meilleurs moyens de combattre l'inflation est l'épargne et la production accrue.

Le dernier mot n'est pas dit dans ce domaine évidemment et les syndicats ouvriers ne voient pas la situation du même oeil et ils réclament à cor et à cri le contrôle des prix, menaçant de faire monter les salaires au même rythme que les prix.

D'autre part, l'industrie canadienne doit connaitre un grand essor avec le programme de préparatifs militaires du gouvernement fédéral. Les autorités se demandent maintenant comment il sera possible de recruter la main d'oeuvre experte que nécessite un tel programme.

Le ministre du Travail, M. Milton Gregg n'a pas caché l'acuité du problème lorsqu'il a préparé les crédits dont son ministère a besoin, soit 61 millions de dollars.

Le ministre a expliqué que son plus grand souci n'est pas les différends ouvriers mais bien la difficulté de trouver des ouvriers compétents pour remplir les emplois créés par le programme de défense.

Le gouvernement fédéral se propose même de former un comité formé de fonctionnaires et de représentants de l'industrie et du monde ouvrier pour chercher une solution à ce problème de la main d'oeuvre.

Un fait notoire à signaler est que le gouvernement n'a pas proposé d'amendement au code du travail bien que les partis de l'opopsition aient réclamé certaines modifications mineures.

Le ministre du Travail a déclaré ouvertement il y a quelque temps que le gouvernement n'a pas l'intention de modifier le code à moins que les amendements reçoivent l'approbation des organisations ouvrières et des employeurs.

D'après la dernière édition de la Gazette du travail, le marché du travail sera excellent cette année pour les ouvriers et il y aurait même pénurie d'employés bien que le nombre de sans travail soit actuellement élevé, particulièrement dans la province de Québec, des Maritimes et de la Colombie canadienne.

Les Ukrainiens canadiens célèbrent le 60e anniversaire de leur arrivée au pays

500,000 Ukrainiens au Canada

Tous les Ukrainiens habitant au Canada célébrront cette année le 60e anniversaire de l'arrivée des premiers immigrants de leur race au pays. Au cours du mois de juin, il y aura donc festival dans toutes les localités où sont établis des Ukrainiens. Une fête nationale, tenue à Toronto clôturera toutes ces activités.

Les premiers immigrants ukrainiens arrivèrent au Canada en 1891. Ils s'établirent dans les provinces de l'ouest, dont le défrichement commençait à peine. Depuis, le flot n'a pas cessé, et l'on estime que le Canada compte maintenant 500,000 Ukrainiens parmi ses citoyens.

Et ils se considèrent comme de véritables citoyens canadiens. Ils sont responsables d'une grande part de la prospérité actuelle des provinces des Prairies. Depuis 4 générations, ils s'efforcent de s'intégrer dans la population canadienne, tout en conservant leur caractère ethnique propre.

Dans la province de Québec on compte environ 25,000 Ukrainiens, dont 15,000 dans la région de Montréal. Ceux-là sont particulièrement heureux, car ils estiment qu'entre les Canadiens français et eux, il existe une parenté psychologique étroite. La plupart sont en effet des catholiques. Leur folklore est animé d'un dynamisme identique à celui des Canadiens français. Ils ont à faire face au même problème, c'est-à-dire l'intégration dans un milieu anglo-américain, tout en sauvegardant leur foi et leur culture.

Le festival prendra donc à Montréal un caractère particulier. Il aura lieu à Verdun le 3 juin prochain. Des groupes de chanteurs et de danseurs ukrainiens et canadiens y prendront part. Toutes ces fêtes sont organisées par l'Association des Ukrainiens canadiens. Cette même association projette cette année, également, d'élever un monument au poète ukrainien, Taras Shewchenko.

Les Ukrainiens prient leurs concitoyens canadiens de se joindre à eux à ces occasions afin que se resserrent les liens d'une même communauté.

Prague. — Le vice-consul américain, Richard Johnson, a dit que le gouvernement tchécoslovaque lui avait refusé la permission de visiter le journaliste William Oatis, de la "Presse Associée." Oatis a été accusé d'activité hostile à l'Etat communiste.



M. J.-R. Desfossés, candidat libéral aux prochaines élections provinciales de Grouard.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 MAI 1951

"Tout va très bien, Madame la Marquise. . ."

On connaît la chanson drôlatique: "Allo! Allo! . . . Tout va très bien, Madame la Marquise. . ." Les écuries sont brûlées, le château est en cendres, le marquis est mort. Et le serviteur continue de chanter: "Tout va très bien!" Bel optimiste, n'est-ce pas?

Il semble que cet optimisme aveugle est en train de nous gagner nous-mêmes. Sans doute, il ne s'agit pas de semer la panique au sein de notre groupe franco-albertain; mais d'autre part, il faut tout de même se rendre à l'évidence. En dépit des appels réitérés à la radio et dans le journal, la grande majorité de nos compatriotes n'ont rien fait et ne font rien pour soutenir de façon pratique et efficace notre poste CHFA.

Nous ne disons pas que nos compatriotes n'aiment pas la radio française. Ça, c'est une autre affaire. Tous ceux des nôtres que nous avons rencontrés ont été unanimes à vanter CHFA; ils aiment ses programmes; ils ne voudraient plus s'en passer. Mais pour la majorité des nôtres leur attache à CHFA ne va plus loin. Ils veulent bien jouir de la radio française, mais rien de plus. Pour eux comme pour le serviteur de la chanson: "Tout va très bien, Madame la Marquise. . ." N'est-ce pas là, de notre part, égoïsme et ingratitude? Voyons un peu.

* * *

Au risque de passer pour être ennuyeux, remettons devant les yeux de notre public la situation de notre poste de radio. Il le faut bien puisqu'en dépit de tous les appels, ce même public n'a pas ou à peu près pas bougé. Les faits sont bien simples à expliquer. On sait comment le niveau de vie a monté depuis les derniers dix ans. Ce qui en 1940 coûtait $100. en coûte aujourd'hui environ $180.00. Or, notre poste CHFA a été construit précisément en plein coeur de l'inflation: augmentation du coût des matériaux, de l'équipement, de la main d'oeuvre, etc. D'autre part, les souscriptions organisées en faveur de CHFA n'ont pas donné les résultats attendus. Certaines paroisses ont fait magnifiquement leur part; d'autres n'ont pas atteint leur objecif; d'autres enfin ont lamentablement tiré en arrière. Résultat: $40,000. de dettes qui demeurent et empêchent, depuis sa fondation, le poste de prendre son essor.

Quelle est actuellement la situation? Lisez bien: l'argent reçu de Québec pour maintenir le poste durant les premières années a dû servir en partie à rencontrer les échéances de la dette. **Cet argent est maintenant complètement épuisé.** Le poste doit se maintenir par lui-même, faire face à des dépenses d'environ $80,000.00 par an. Comment veut-on, en plus de cela, qu'il soit capable de payer une dette de $40,000.00 et de rencontrer des intérêts élevés. Ces faits nous les avons déjà mis sous les yeux de nos compatriotes. Mais la plupart ont semblé répondre comme dans la chanson: "Tout va très bien, Madame la Marquise. . ." Et pour un qui a fait un geste de gratitude et de reconnaissance, 60 n'ont pas bougé le petit doigt.

* * *

Depuis bientôt trois mois que le "Club de la Radio" lance ses appels en faveur de CHFA, il n'a pas réussi à enrôler 400 membres. Il y a pourtant 7,000 à 8,000 familles canadiennes-françaises en Alberta. Où sont les autres? Si encore on demandait une somme exorbitante, certains pourraient trouver à redire. Mais à qui fera-t-on croire qu'il n'y a que 400 personnes qui puissent verser $5.00 par an pour une bonne cause. Veut-on la preuve du contraire? Dans une seule paroisse canadienne-française au nord d'Edmonton nos compatriotes ont bu pour $35,000.00 de bière l'an dernier. En nous basant sur les statistiques fédérales, nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que les Franco-Albertains dépensent en boissons chaque année environ **un million** de dollars; oui, nous disons bien: un million. Et que d'autres dépenses inutiles. . . Nous ne voulons jeter de pierre à personne. Mais tout de même ne cherchons pas de faux-fuyant, de prétexte, pour excuser notre nonchalance et nos abstentions. Nous connaissons des personnes beaucoup moins fortunées que d'autres et qui ont souscrit généreusement. Pourquoi pas les autres?

On peut en dire autant des commanditaires de CHFA. Actuellement plus de 80% de nos annonceurs sont des Anglais, des Juifs et des Ukrainiens, qui sont heureux de se servir de notre poste de radio, parce qu'ils y trouvent leur profit. Et que font pendant ce temps-là nos hommes d'affaires, nos commerçants, nos agents, etc.? Ici encore, le poste CHFA ne demande pas mer et monde. Un programme de participation ne coûte environ que trois dollars par semaine. Il y aurait beaucoup à dire sur cette question de publicité. Un homme d'affaires qui est vraiment d'affaires se doit de faire de la publicité. Ce n'est pas une aumône que le poste demande. Ceux des nôtres qui refusent de faire toute annonce, sont-ils vraiment des hommes d'affaires? On peut en douter, car aujourd'hui l'annonce, sous une forme ou l'autre, est l'A.B.C. du commerce. Le proverbe "It pays to advertise" conserve encore toute sa valeur.

* * *

Et voici un dernier point qui nous prouve que nous sommes négligeants vis-à-vis notre poste. Une compagnie au service des postes de radio a fait l'an dernier une enquête pour savoir quel poste était écouté dans chaque région. Elle a envoyé un questionnaire à travers toute la province. Or, en dressant le résultat de cette enquête, la compagnie n'a tenu compte des réponses que si elles représentaient une moyenne d'au moins 10 pour cent du total. Comment se fait-il alors que dans deux régions regardées comme françaises, (la Rivière-la-Paix et Morinville-Legal), on n'a pas eu 10 pour cent des réponses parmi les auditeurs de CHFA? Une seule explication est possible: c'est que la plupart des nôtres auront jeté au panier la lettre reçue sans même se donner la peine de la lire. Résultat: d'ici 1952, le poste CHFA passera aux yeux des annonceurs comme n'ayant aucun auditeur dans ces deux régions mentionnées. Voilà une fameuse propagande en faveur de notre poste! Et l'on peut bien chanter: "Tout va très bien, Madame la Marquise. . ."

* * *

Morale (car il y a une morale à tirer de toute cette affaire): "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre." Cela veut dire que si nous voulons du français à la radio, il ne suffit pas de bâtir un poste, il faut le soutenir au moins autant que les étrangers. Les moyens ne manquent pas. Pour le moment, le plus simple, le plus facile, le moins dispendieux, c'est que chacun s'enrôle dans le "Club de la Radio". Nous remercions et nous félicitons tous ceux qui ont déjà compris leur devoir. Quant aux autres, nous les invitons à se servir de la formule qui apparaît dans une autre page et à envoyer immédiatement leur cotisation au poste CHFA. Ne retardez pas: votre poste a besoin de vous **aujourd'hui**.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Là aussi

LE DEVOIR. — Le drame de Maillardville commence à tenir l'affiche dans le reste du pays. Après les premières dépêches, qui ne donnaient sur le sujet que des indications plutôt sommaires, viennent les articles qui exposent ce que l'on apprend progressivement des tenants et aboutissants de cette douloureuse affaire.

"L'Evangéline", notre confrère acadien de Moncton, est naturellement de ceux qui s'intéressent vivement à ce drame. Dès lundi de la semaine dernière, sous la signature de M. Emery Le Blanc, il faisait état des premiers renseignements connus, puis ajoutait:

C'est là un simple exposé de la situation. Nous aurons l'occasion de revenir sur la question pour étudier plus à fond le problème, car il existe aussi parmi nous, sans être aussi sérieux. Ainsi, les catholiques de Port Elgin paient pour l'école publique et entretiennent leur école paroissiale, et les petits catholiques de Melrose ne peuvent monter dans l'autobus scolaire pour se rendre à leur classe. A Sackville, Lewisville, Humphrey, les catholiques paient leur taxe pour une école qu'ils ne fréquentent pas, tout en entretenant leur propre école.

Par où l'on voit que nous n'avons pas fini de lutter pour la justice élémentaire et qu'il nous convient de mettre quelque discrétion dans l'éloge de notre état de vie.

O. H.

Fierté rurale

LE DROIT. — La Fierté rurale et la piété rurale devraient toujours être considérée comme la base de la prospérité du bonheur des familles rurales.

Voilà ce qu'il faut enseigner aux jeunes, à l'heure où toutes sortes de tâches étrangères, d'apparence de meilleur rapport, les sollicitent avec des instances de plus en plus grandes.

Et à commencer par les tout jeunes. Nous ne cesserons de le rappeler: c'est l'âme des tout-petits qu'il faut nourrir d'amour de la terre, de piété pour la vie rurale, en un mot, de Fierté rurale. Les "anciens" auront beau gémir sur certaines désertions, si les cadets ne partagent leur goût du métier, les campagnes devront pleurer sur des départs de plus en plus nombreux!

Que cette semaine de Fierté rurale n'oublie pas la jeune génération.

Que rien ne soit épargnée pour l'attacher à la maison paternelle, à la terre paternelle. Je dis "terre" et "maison', parce que le petit rural se détachera de son milieu ou s'y attachera, selon que la terre et la maison auront su parler à son coeur le langage de la raison et de la Fierté.

Un enfant qui n'est pas heureux à la maison, qui trouve trop dur le travail agricole, qui se voit traité en simple employé sans salaire et sans égards spéciaux, restera insensible aux plus beaux discours sur la Fierté rurale.

Un enfant qui s'ennuie à la maison, faute d'un bon mot, de loisirs appropriés à son âge, et qui blâmera en secret le peu d'esprit d'initiative de son père, et fait avec les voisins des comparaisons peu flatteuses pour les siens, cet enfant ne comprendra rien au langage de la Fierté rurale.

Et si l'école prolonge l'ennui de la maison, cet enfant grandira sans ambition pour lui-même, et sans autre projet que de quitter la vie rurale au plus tôt.

On le voit, la Fierté rurale qui doit survivre à cette semaine officielle est une oeuvre d'enseignement domestique quotidien. Avant d'obliger un enfant à s'éprendre de magnifiques mots d'ordre comme celui de Fierté rurale, il faut s'être assuré qu'il aime son milieu natal. Qui oublie cette simple vérité doit s'attendre à des échecs irréparables.

Louis Hébert

Contre la fusion des deux cultures

Le Droit. — Le professeur F. G. Stanley, du Collège militaire royal de Kingston, a déclaré samedi au congrès annuel de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, que la fusion des deux cultures au Canada n'était ni possible ni souhaitable; il insista aussi sur l'opportunité d'enseigner aux étudiants que les fils des deux races avaient leurs communes racines au Canada et que l'histoire du pays se résumait, en somme, à une lutte constante pour l'indépendance du pays, à l'égard de la tutelle anglaise et de la tutelle américaine. Voilà des paroles de Canadien authentique, qui tient compte de la réalité. La dernière affirmation de M. Stanley se rapproche du discours que notre ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, a prononcé récemment à Toronto. —G.-B.

Mise en garde sur certains faits prétendus miraculeux

Vrai et faux surnaturel

(De l'Osservatore Romano)

Aucun catholique ne met en doute non seulement la possibilité, mais la réalité même du miracle.

La mission et la nature divine du Christ ont été également démontrées par de grands et nombreux miracles que le Seigneur a réalisés sur cette terre; l'Eglise naissante a ensuite surmonté les premières difficultés et les persécutions, parce que soutenue par une assistance particulière du Saint-Esprit, rendue pour ainsi dire tangible par les charismes dont jouissaient les Apôtres et de nombreuses âmes élues des premières générations chrétiennes.

Une fois l'Eglise consolidée, les dons charismatiques, comme cela est bien compréhensible, ont diminué, mais n'ont pas cessé.

L'assistance de l'Esprit Divin et la présence du Christ dans son Eglise dureront jusqu'à la consommation des siècles; et cette assistance se manifeste encore par des signes du surnaturel: par les miracles.

Pour ne citer que quelques exemples, il suffit de citer les miracles examinés pour procéder à la béatification des Serviteurs de Dieu et à la canonisation des Bienheureux. Ils sont contrôlées rigoureusement, aussi bien au point de vue scientifique que théologique. Et tout le monde sait avec quelle rigueur scrupuleuse sont étudiées les guérisons miraculeuses qui se produisent à Lourdes.

Que l'on ne veuille donc point nous accuser d'être ennemis du surnaturel, si nous entendons maintenant mettre les fidèles en garde contre les affirmations incontrôlées de prétendus événements surnaturels, qui pullulent aujourd'hui un peu partout et créent le risque de discréditer le véritable miracle.

D'ailleurs Jésus nous avait déjà, lui-même, mis en garde contre les "faux christs et les faux prophètes", qui "feront des merveilles et prodiges au point de séduire, si c'était possible, même les élus" (Matth. XXIV, 24). Et des faits de ce genre se sont produits dès les tout premiers temps de l'Eglise (cfr. Act. Apost. VIII,9). Aussi est-ce un droit et un devoir du Magistère de l'Eglise de juger la réalité et la nature de faits ou de révélations que l'on assure dus à une intervention divine spéciale. Et c'est le devoir de tous les bons fils de l'Eglise de se soumettre à ce jugement.

* * *

Comme sur toutes les mères, les tâches les plus lourdes et les plus pénibles retombent sur l'Eglise; et comme toutes les mères, l'Eglise doit parfois non seulement agir, mais souffrir, se taire et attendre. Il y a cinquante ans, qui se serait imaginé que l'Eglise devrait, aujourd'hui, mettre en garde ses fils et même quelques prêtres contre les visions affirmées, contre les prétendus miracles, en résumé contre tous ces faits qualifiés surnaturels, qui, d'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre, un peu partout, attirent et excitent les foules?

Il aurait fait rire alors, avec tout le scientisme et le positivisme en vogue, celui qui aurait donné trop d'attention et de crédit à ce que l'on appelait des superstitions de l'obscurantisme; on était alors hostile à l'Eglise qui, seule, s'obstinait à en défendre l'existence, la valeur spirituelle, négative ou positive, la beauté ou la laideur. Un des thèmes les plus fréquents et fameux de l'Apologétique était alors le miracle.

Maintenant l'Eglise doit avertir ses fils par la voix de ses Evêques et en répétant les paroles du Divin Maître (cfr. Math. XXIV, 24) de ne pas se laisser égarer facilement par de semblables événements et de n'y croire qu'à bon escient et après les résultats de toutes les enquêtes les plus autorisées.

Nous assistons depuis des années à une recrudescence de passion populaire pour le merveilleux, même en fait de religion. Des foules de fidèles se rendent sur les lieux des prétendues visions et des prétendus prodiges, alors qu'elles désertent en revanche l'Eglise, qu'elles négligent les sacrements et les prédications.

Des personnes qui ignorent les premiers mots du Credo, se font les apôtres d'une religiosité ardente. Certains n'hésitent pas à parler du Pape, des Evêques, du Clergé, en termes de très nette réprobation, et s'indignent aussi qu'ils ne prennent point part, en foule avec le peuple, à toutes les ardeurs et à toutes les exaltations de certains mouvements populaires.

* * *

Et l'Eglise, née de la parole et du sand de Jésus est la gardienne et l'interprète de la vraie Religion.

Il ne faut pas croire que l'on est religieux, de quelque façon qu'on le soit: il faut l'être bien. Il peut y avoir et il y a des déviations du sentiment religieux, pas moins que des autres sentiments. Le sentiment religieux doit être guidé par la raison, alimenté par la Grâce, gouverné par l'Eglise, comme toute notre vie, et plus sévèrement. Il y a une instruction, il y a une formation religieuses. Ceux qui ont, avec tant de légèreté, combattu l'autorité de l'Eglise et le sentiment religieux, se trouvent aujourd'hui devant d'impressionnantes explosions d'un sentiment religieux instintif, n'ayant plus aucune clarté de raison, plus aucune conscience de la grâce, plus aucune retenu, plus aucune direction; c'est si vrai qu'elles aboutissent à des déplorables désobéissances envers l'Autorité Ecclésiastique, intervenue pour y mettre un frein nécessaire. C'est ce qui s'est produit en Italie, à la suite des prétendues visions de Voltago; en France pour les faits d'Espis et de Bouxières, à relier à ceux de Ham-sur-Sambre (Belgique); en Allemagne, pour les visions de Heroldsbach; aux Etats-Unis pour les manifestations de Necedah (La Crosse); et je pourrais continuer en citant des exemples dans d'autres pays, proches et lointains.

* * *

La période que nous traversons se trouve entre les deux excès de l'irréligion ouverte et impitoyable ou de la religiosité illimitée et aveugle. L'Eglise, persécutée par les uns, compromise par les autres, ne fait que répéter son avertissement maternel; mais sa voix n'est pas entendues au milieu de la négation des uns et de l'exaltation des autres.

L'Eglise ne veut certes point mettre dans l'ombre ce que Dieu accomplit de prodigieux; elle veut seulement ouvrir les yeux des fidèles sur ce qui vient de Dieu et sur ce qui ne vient pas de Dieu et qui pourrait venir de son adversaire, qui est notre adversaire; elle est l'ennemi du "faux" miracle.

Un bon chrétien sait, et il le sait par son Catéchisme, que la véritable Religion réside dans la vraie *Foi*, dans la Révélation qui se conclut à la mort du dernier Apôtre et est confiée à l'Eglise, qui en est l'interprète et la gardienne.

Rien d'autre qui soit nécessaire à notre salut ne peut nous être révélé, nous n'avons rien à attendre; nous avons tout, si nous voulons en profiter. Même les visions les plus accréditées peuvent nous fournir de nouveaux motifs de ferveur, mais non de nouveaux éléments de vie et de doctrine. La véritable religion réside essentiellement, plus que dans la connaissance, dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain qui en découle; et l'amour de Dieu, encore plus que dans les actes du culte et les rites, consiste à accomplir la volonté de Dieu, c'est-à-dire à obéir à ses préceptes. En cela consiste la vraie religion.

Un bon chrtéien sait que chez les saints mêmes, la sainteté ne consiste point, par sa nature même, dans les dons préternaturels de visions, de prophéties, de prodiges, mais qu'elle est toute dans l'exercice héroïque de la vertu. Le fait que Dieu donne par le miracle un caractère d'authenticité à la sainteté est une chose; et le fait que la sainteté soit dans le miracle en est une autre. Nous ne devons pas confondre ce qui est la sainteté avec ce qui peut en être et en est régulièrement un signe infaillible, mais pas toujours tellement clair qu'il n'ait pas besoin du contrôle nécessaire de l'Autorité Religieuse.

L'enseignement de l'Eglise n'a jamais été équivoque à ce sujet; et celui qui suit, plutôt que la parole de Dieu, des événements d'une interprétation douteuse, aime davantage le monde que Dieu. Même quand l'Autorité de l'Eglise canonise un saint, par ce seul fait elle ne garantit pas le caractère surnaturel de tous ses actes extraordinaires, pas plus qu'elle n'approuve toutes ses opinions personnelles; encore moins garantit-elle tout ce que racontent, souvent avec une légèreté impardonnable, des biographes plus riches d'imagination que de jugement.

Pour être religieux, il convient, répétons-le, de l'être bien et comme il faut. Pour être chrétiens et être pieux, nous avons besoins de toute l'attention que nous apportons aux choses les plus sérieuses de la vie. La crédulité nuit autant au bon croyant que l'incrédulité. Certes, tous ne

(suite à la page 6)

Fête de Dollard des Ormeaux

Au printemps de 1660, les Iroquois avaient résolu d'exterminer les colons français. Ils devaient fondre d'abord sur Ville-Marie, détruire ensuite Trois-Rivières et enfin anéantir Québec. Les succès qu'ils avaient remportés depuis une vingtaine d'années leur donnaient toutes les audaces.

Un jeune homme de vingt-cinq ans, Adam Dollard du Vaulac, résolut de faire échouer leur dessein. Avec une quinzaine de compagnons, il se porta hardiment au devant de l'ennemi.

Les Français se retranchèrent derrière un fort de pieux situé prè du Long-Sault. Ils y soutinrent durant trois jours un siège héroïque contre plus de huit cents Iroquois. Le nombre eut finalement raison de leur courage. Lorsque les Iroquois pénétrèrent dans l'enceinte du fort, ils ne trouvèrent que quatre survivants. Ils les traînèrent dans leur pays et les firent mourir par le feu.

Le courage de ces Français fit une profonde impression sur les tribus iroquoises. Les barbares commencèrent à douter d'eux-mêmes, à tel poin qu'ils renoncèrent à attaquer Montréal. C'est ainsi que la défaite du Long-Sault sauva la Nouvelle-France.

Un monument a été élevé à la mémoire de ces braves sur le lieu même de leur holocauste. En 1924, si nous ne faisons erreur, l'A.C.J.C. faisait élever le superbe monument qui orne le parc Lafontaine, à Montréal. C'est une des plus belles oeuvres du grand sculpteur canadien-français Alfred Laliberté.

Dollard et ses compagnons sont devenus des modèles pour la jeunesse canadienne-française. Ils lui enseignent deux grandes leçons. La permière est celle du sacrifice pour le bien commun en particulier pour la conservation de notre héritage culturel et religieux. La seconde est une leçon d'espérance, en dépit de tous les obstacles. Sachons croire, vivre, combattre, comme ces héros et nous assurerons la survivance de notre peuple.

ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché
(Feuilleton spécial à la Survivance)

XV

CADIEUX

Je vous parlais, il y a un instant, des guerres des sauvages; je vais vous raconter maintenant l'histoire d'un brave canadien qui a joué un grand rôle dans une de ces guerres.

En remontant la grande rivière des Outaouais, on ne manque pas de s'arrêter au Petit Rocher de la Haute Montagne qui est au milieu du portage des Sept-Chutes, en bas de l'Ile du Grand Calumet: c'est là qu'est la fosse de Cadieux, dont tout le monde a entendu parler.

Chaque fois que les canots de la compagnie passent au Petit Rocher, un vieux voyageur raconte aux jeunes gens l'histoire de Cadieux; les anciens voyageurs qui l'ont déjà entendu raconter aiment toujours à l'entendre, quand ils ne la redisent pas eux-mêmes. Cette fois-là, ce fut le vieux Morache, un ancien guide, qui nous déroula le récit des aventures de Cadieux.

Cadieux était un voyageur-interprète marié à une algonquine: il passait d'ordinaire l'hiver à la chasse et l'été il traitait avec les sauvages, pour le compte des marchands. C'était au temps des dernières expéditions des Iroquois: Cadieux avait passé la saison de chasse au portage des Sept-Chutes où il était cabané avec quelques autres familles: on était alors au mois de mai, et Cadieux attendait des sauvages de l'Ile et des Courte-Oreille, qui devaient descendre en même temps que lui jusqu'à Montréal avec des pelleteries.

La plus grande tranquillité régnait dans les cabanes du Petit Rocher, lorsqu'un bon jour un jeune sauvage, qui était allé rôder autour des rapides et en bas du portage, arriva tout essoufflé au milieu des familles dispersées autour des cabanes, en criant: Nattaoué! Nattaoué! Les Iroquois! Les Iroquois!

En effet un parti de guerre iroquois était, en ce moment, à environ une lieue en bas du portage des Sept-Chutes: ils savaient que c'était le temps où les canots descendaient la Grande-Rivière venant des pays de chasse, et ils voulaient faire coup.

Il n'y avait qu'un seul moyen d'échapper, c'était de tenter de sauter les rapides, chose à peu près inouïe; car comme le disait le vieux Morache, ils sont pas drus les canots qui sautent les Sept-Chutes!

Mais ce n'était pas tout cependant, il fallait encore que quelqu'un restât sur place pour opérer une diversion, attirer les Iroquois dans le bois et les empêcher ainsi, une fois engagés dans le portage, de porter leur attention sur les rapides et de connaître ce qui était arrivé. Pour qui sait ce que c'était que les Iroquois dans ce temps-là, il sera facile de comprendre que, sans pareil stratagème, l'examen des traces toutes fraîches laissées par les familles les eût fait de suite partager en deux bandes, dont l'une eût remonté et l'autre descendu la rivière, à la poursuite des fugitifs.

Cadieux, comme le plus capable et le plus entendu de tous, se chargea de la périlleuse mais généreuse mission, prenant avec lui un jeune Algonquin dans le courage et la fidélité duquel il avait une parfaite confiance. Leur but atteint, Cadieux et son compagnon se proposaient de prendre le chemin le plus sûr pour rejoindre leurs gens, qui devaient envoyer à leur rencontre en cas d'un trop long retard.

On leva les cabanes: une fois les préparatifs faits, Cadieux et son jeune compagnon armés de leurs fusils, haches et couteaux, munis de quelques provisions, partirent pour aller au-devant des Iroquois. Il était convenu que les canots laisseraient le couvert de la rive et se lanceraient dans les rapides, dès qu'on aurait entendu le rapport d'un ou plusieurs coups de fusils dans la direction du portage.

Une heure ne s'était pas écoulée qu'un coup de fusil retentit, suivi bientôt d'un autre, puis de plusieurs. Pendant cette lutte, au bruit des détonations, les canots, engagés dans les terribles courants, bondissaient, au milieu des bouillons et de l'écume, plongaient et se relevaient sur la crête des vagues qui les emportaient dans leur course. Les habiles canotiers, femmes et hommes, aux deux bouts de chaque canot, régularisaient leurs mouvements, évitaient les pointes acérées des rochers, et tenaient, avec leurs avirons, ces frêles cassots d'écorse dans les filets d'eau propices, indiqués par l'état de la surface des ondes et la forme des courants.

On s'était, en partant, recommandé à la bonne Sainte-Anne et on priait de coeur tout le temps.

—Je n'ai rien vu dans les Sept-Chutes, disait dans la suite la femme de Cadieux qui était une pieuse femme, je n'ai rien vu qu'une Grande Dame blanche qui voltigeait devant les canots et nous montrait la route!

Les canots furent sauvés, et rendus en peu de jours hors de l'atteinte des ennemis au lac des Deux-Montagnes. Mais que faisait Cadieux et son sauvage pendant tout ce temps, et que devinrent-ils? Voici ce qui s'était passé, comme on l'a su plus tard de quelques Iroquois et des gens envoyés au-devant du brave interprète.

Cadieux avait d'abord laissé les Iroquois s'engager dans le portage. Après avoir choisi l'endroit le plus favorable pour les tenir hors de la vue de la rivière, il s'était placé en embuscade à petite portée du sentier, bien caché dans d'épaisses broussailles: il avait de même embusqué son sauvage à quelques arpents plus haut, pour faire croire à la présence de plusieurs partis, une fois l'affaire en train.

Cadieux faissa passer les éclaireurs iroquois, qui furetaient de l'oeil les bords du sentier, et les premiers guerriers porteurs des canots, jusqu'à ce que, les ennemis ayant atteint l'endroit occupé par le jeune algonquin, il entendit le coup de feu de celui-ci et le cri d'un ennemi atteint.

Les Iroquois, ainsi subitement attaqués, bondirent de surprise et firent halte à l'instant; mais, avant même que les porteurs ne se fussent délivrés de leurs charges, un second coup de fusil, tiré par Cadieux au milieu du convoi, abattit un second guerrier.

Il est probable que Cadieux avait donné rendez-vous à son sauvage dans une espèce de petite savane peu éloignée du portage; car c'est vers cet endroit que tous deux se dirigèrent, en faisant avec succès le coup de feu à l'abri des taillis.

Les avantages avec lesquels les deux braves faisaient la guerre à leurs nombreux ennemis n'empêchèrent pas, cependant, le jeune algonquin de tomber sous les coups. Il ne rejoignit pas Cadieux au lieu du rendez-vous; mais il vendit chèrement sa vie.

Pendant trois jours les Iroquois battirent la forêt pour retrouver les traces des familles, ne s'imaginant pas même qu'elles eussent pu entreprendre la descente des rapides; pendant trois jours aussi, ils traquèrent le brave voyageur dans les bois. Trois jours et trois nuits qui furent sans sommeil et sans repos pour le malheureux Cadieux! Au bout de ce temps les envahisseurs, désespérant de rejoindre les familles et de se rendre maîtres de leur imprenable adversaire, convaincus du reste qu'ils étaient frustrés du fruit de leur expédition, remirent leurs canots à l'eau pour redescendre la Grande-Rivière.

Plusieurs jours s'étaient écoulés depuis le départ des familles du Petit-Rocher; on avait eu connaissance du retour des Iroquois, et Cadieux n'était pas encore arrivé: trois hommes partirent donc, pour aller à la rencontre de l'interprète et de son compagnon. Ces trois voyageurs remontèrent l'Outaouais jusqu'au Portage-du-Fort sans trouver de traces de quoi que ce fût; là ils commencèrent à observer les marques du passage des Iroquois, et, plus haut, des signes qu'ils reconnurent comme indiquant que leur ami avait séjourné dans le voisinage.

Quand, arrivés au portage des Sept-Chutes, ils trouvèrent un petit abri construit de branches qui paraissait avoir été abandonné, ils résolurent de pousser un peu plus loin leurs recherches, pensant que Cadieux et son camarade avaient peut-être été obligés de remonter la rivière, pour prendre refuge chez les sauvages de l'Ile.

Deux jours plus tard, c'était le treizième depuis la séparation de Cadieux et des familles, ils revinrent sur leurs pas, après avoir consulté des sauvages qu'ils rencontrèrent, certains que leurs deux amis étaient rendus au lac des Deux-Montagnes ou morts.

En repassant de nouveau près du Petit-Rocher, ils aperçurent de loin, sur le bord du sentier du portage, à côté de la petite loge qu'ils avaient cru abandonnée quelques jours auparavant, une croix de bois dont ils s'approchèrent avec un respect mêlé d'un étonnement étrange.

La croix était planté à la tête d'une fosse, à peine creusée dans le sol, et dans cette fosse gisait le corps encore frais de Cadieux, à demi-enseveli dans des branches vertes. Les mains du mort étaient jointes sur sa poitrine, sur laquelle reposaient un large feuillet d'écorce de bouleau couvert d'écriture.

Les voyageurs prirent cette écorce qui devait leur révéler le mystère de la mort de leur ami, et leur en expliquer les circonstances extraordinaires; celui d'entre eux qui savait lire lut les écritures confiées à ce papier des bois et les relut plusieurs fois, en face du cadavre à peine refroidi du brave Cadieux.

De tout ce qu'ils voyaient et de ce qui était écrit sur cette écorce, les voyageurs conclurent que le pauvre Cadieux, le cerveau épuisé par la fatigue, les veilles, l'inquiétude et les privations, avait fini, comme c'est presque toujours le cas dans ces circonstances, par errer à l'aventure jusqu'à ce qu'il fût revenu à l'endroit même d'où il était parti; qu'une fois là il avait vécu sans dessein, selon l'expression du vieux Morache, pendant quelques jours, se nourrissant de fruits et d'un peu de chasse, sans faire de feu dans sa petite loge de crainte des Iroquois, allant s'affaiblissant de jour en jour; que lors de leur passage dans ce lieu, deux jours auparavant, il les avait reconnus, après examen, mais que l'émotion de la joie produit sur lui un choc tel qu'il resta sans parole et sans mouvement; qu'après leur départ, enfin, ayant perdu tout espoir, se sentant près de mourir et retrouvant un peu de forces dans ces moments solennels, il avait, après avoir écrit se derniers adieux au monde des vivants, fait les préparatifs de sa sépulture, mis sa croix sur sa tombe, s'était placé dans sa fosse et avait amoncelé, de son mieux sur lui, ces branches dont son corps était recouvert, pour attendre ainsi, dans la prière, la mort, qu'il comprenait ne pas devoir tarder à venir.

(à suivre)

Forestiers et Voyageurs

par

JOSEPH-CHARLES TACHE

Volume de 230 pages, au prix de $1.25 (Poste en plus). En vente chez:

FIDES

25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, P. Qué.

Préface de Luc Lacourcière



Collège Saint-Jean

En préparation du festival français qui aura lieu le 13 mai à Saint-Albert, la classe de Rhétorique, sous la présidence de Gérard Moquin, organisa, comme c'est l'habitude, un concours de Bonnes Chansons afin de choisir les concurrents qui prendront part à ce festival. Le concert d'élimination eut lieu le 25 avril.

Comme c'était le concert organisé par les finissants, ces derniers ont présenté leur cadre et dévoilé le secret de leur vie. Des cinq finissants, un seul quittera le collège. Raymond Caron suivra le cours d'éducation à l'université de Saskatoon. Les quatre autres: Gérard Moquin, Emile Magnan, Joseph Jeanneau et Camille Goutier reviendront faire leur philosophie. Un autre qui s'est présenté en même temps, Joseph Couture, rhétoricien de l'an passé, nous quittera pour aller rejoindre son confrère de classe, Maurice Joly, au noviciat des Oblats à Saint-Norbert.

Le 3 mai, fête de l'Ascension, le collège donna la première représentation de son concert annuel en la salle de l'Immaculée-Conception. L'auditoire nombreux était composé en majorité des élèves du couvent de l'Assomption et des religieuses de plusieurs congrégations de la ville. La fanfare nous a surpris par sa maîtrise car la plupart des musiciens sont des nouveaux de cette année. La chorale exécuta quelques morceaux très bien rendus, entre autres le chant du collège composé par un de nos professeurs, sur l'air de "Italia". Les élèves des Belles-Lettres, sous la direction du Père Bujold, joua la fable de La Fontaine: "Le travailleur et ses enfatns", dramatisé par Chancerel, sous le nom de: "Un trésor est caché dedans". L'autre pièce intitulée "Les maris confondus, fondus et refondus et les épouses morfondues", sous la direction du Père Forcade, donnait la leçon de conserver ce qu'on a, de peur qu'en voulant mieux on reçoive pire. Avec le peu d'expérience que les acteurs avaient dans l'art dramatique, ils ont réussi à présenter deux pièces très intéressantes.

La deuxième représentation de ce même concert eut lieu au théâtre Garneau, dimanche le 6 mai au soir. Nous avons été heureux de voir des danses du folklore ukrainien exécutées par Nestor Chabousky et deux Canadiens français: Guy Pariseau et Louis Lamothe. Les finissants en Philosophie vinrent dire leurs adieux au collège. Ils étaient au nombre de trois: Raymond Brodeur, Réal Boucher et Marcel George.

Durant l'après-midi du 6, une vingtaine d'anciens se réunirent au collège. Ils ont joué une patrie de balle-au-camp contre les élèves mais la chance ne favorisa pas les anciens qui perdirent par un pointage de 8 à 1. Dans la réunion à l'étude, on procéda à l'élection du comité de l'Amicale pour l'année 1951-1952. C.-E. Joly devint président et Rosaire Tremblay vice-président. La plupart restèrent pour le souper puis se rendirent au théâtre Garneau.

Le personnel du collège est heureux d'annoncer aux jeunes gens qui ont l'espoir de passer au grade 8 et aux parents de ceux-ci que le grade 8 sera enseigné ici au collège en septembre.

Camille Goutier

Feu Mme Louis Gauthier de Winnipeg, Man.

Une lettre de Winnipeg nous apprend le décès de Madame Louis Gauthier, autrefois de Falher, originaire de St-Lin, P. Qué., Mme Gauthier était venue à Falher avec son mari et son fils âgé de quatre ans, au printemps de 1913. Elle était une pionnière de l'endroit et faisait partie de l'excursion organisée par le R. P. Giroux, O.M.I. En 1944, son mari décédait, et Mmt Gauthier allait demeurer avec son fils à Winnipeg. C'est là qu'elle succomba après trois ans de maladie. Nous la recommandons aux prières de tous ses amis.

Les E.-U. construisent un sous-marin atomique

Washington. — Le nouveau budget du président Truman prévoit qu'on consacrera $29,500,000 pour la mise au point d'un sous-marin à propulsion atomique et $218,000,000 pour la construction d'un immense porte-avions.

Il est possible que le sous-marin dont on parle ici soit terminé au début de l'été 1953.



Apostolat franciscain en faveur des malades lancé au Canada

Une bénédiction solennelle de Crucifix indulgenciés des indulgences du Chemin de la Croix eut lieu dernièrement au monastère franciscain d'Edmonton. Elle marque les débuts d'une oeuvre de piété et de miséricorde entreprise par les Pères Franciscains de l'Ouest canadien, en faveur des infortunés et des malades. Dès cette semaine, des crucifix et une feuille d'instructions convenables seront expédiés à tous les malades par le R. P. Dunstan MacLellan, o.f.m., directeur de l'Oeuvre au Canada.

L'Apostolat Franciscain du Chemin de la Croix prit naissance l'an dernier à Boston, Mass., grâce à l'initiative du R. P. Matthew Miller, o.f.m. Le R.P. Miller voulait par ce moyen répandre la dévotion journalière aux souffrances de N.-S. surtout parmi les infortunés de la vie et les malades. Sa pieuse initiative rencontra un très grand succès: en moins d'une année, l'Apostolat comptait plus de 100,000 membres tant aux Etats-Unis d'Amérique qu'en Angleterre, en Australie, en Nouvelle-Zàélande et dans les Indes Occidentales anglaises.

La dévotion du Chemin de la Croix n'est pas une nouveauté dans l'Eglise. Une pieuse tradition en attribue l'origine à la T. S. Vierge Marie elle-même. Après l'Ascension de N.-S., elle avait l'habitude de parcourir chaque jour le chemin douloureux suivi par son Divin Fils durant sa Passion. L'Ordre Franciscain a toujours tenu cette dévotion en grand honneur et mit tous ses efforts à la propager à travers l'Europe. Un de ses fils les plus méritants, saint Léonard de Port-Maurice, en fut le plus zélé propagateur; en vingt années d'un très fructueux ministère, il érigea personnellement plus de six cents Chemins de la Croix. L'érection du Chemin de la Croix au Colisée de Rome est due à son zèle infatigable.

En distribuant gracieusement ces crucifix indulgenciés parmi les malades et tous ceux que des raisons sérieuses empêchent de se rendre à l'église, les Franciscains d'Edmonton désirent leur apporter consolation et réconfort spirituels. Comme ces crucifix ne peuevnt être vendus, ils sont donnés gratuitement à tous les malades qui en feront la demande ou dont les noms seront envoyés aux RR. PP. Franciscains d'Edmonton. Des instructions précises ont été rédigées en français et en anglais afin d'assurer à l'Apostolat Franciscain la plus grande diffusion possible au Canada.

WARWICK

Mme Armand Théroux et famille ont demenagés dans la maison vacante de M. Roland Théroux, située sur du terrain élevé. Quand les chemins seront reparés ils pourront retourner chez eux, car l'eau s'éloigne lentement des bâtisses.

* * *

Mme Maria Venne, son fils Jérome et M. Allan Smith sont allés à Edmonton pour quelques jours.

* * *

M. et Mme Roland Théroux, ainsi que leur fillette de Two Tills ont passé quelques jours chez Philippe Théroux pendant les vacances de Pâques.

* * *

M. et Mme Wm. Rosko et Violet ainsi que M. et Mme Philippe Théroux sont allés à Redwater, samedi le 28 avril opur assister au mariage d'une cousine Mlle J. Fleury.

* * *

Mme Joe Volk (née Rose Théroux) a été indisposée pour quelques jours mais est maintenant bien rétablie.

* * *

M. Ivan Bossé a passé quelques jours à l'hôpital Général de Vegreville, lorsqu'il a fait extraire ses dents. Il est maintenant de retour chez lui, un peu affaibli mais assez bien. La seule chose qui est un inconvenient, c'est que sa diète est nécessairement assez liquide et donc les forces ne reviennent pas trop vite, mais ce ne sera que pour quelques temps.

Le cardinal Micara légat, pontifical

Cité du Vatican. — Le Pape a nommé le cardinal Clemente Micara, légat pontifical au Congrès eucharistique français qui se tiendra à Nîmes, dans le sud-est de la France, au mois de juillet prochain.

Dames de Ste-Anne de Bonnyville

Dimanche le 22 avril avait lieu dans la salle paroissiale une partie de Bingo sous les auspices des Dames de Sainte-Anne et dirigée par la présidente Mme A.-R. Marcotte. Ce Bingo fut un franc succès, car dans une heure et demie nous avons fait $74.00. Après le Bingo il y eut une demie heure de "Chasse à l'Inconnu". Tout l'auditoire fut intéressé. Le maître de cérémonie fut le R. Père Pelletier qui s'acquitta très bien de sa tâche; les chasseurs furent Mmes J.-N. Vallée et I. Baril, Dr Ayotte, M. Alfred Marcotte, professeur, et M. A. Couture, comptable; les chasseurs firent si bien que personne n'eut de prix; c'est dire qu'ils tuèrent tout le gibier.

* * *

Le 16 juin un thé sera donné par les Dames de Ste-Anne; ce thé aura lieu dans le parterre de M. et Mme Lapierre et les profits seront pour acheter des ornements sacerdotaux.

Vous êtes tous invités à encourager ces dames qui se dévouent pour le bien de la paroisse.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

La culture du lin

Les prix favorables que nous espérons recevoir pour le lin à l'automne semblent avoir causé une augmentation prononcée dans le montant d'acres que les cultivateurs ensemenceront ces jours-ci.

La variété Redwing est la plus appropriée pour le district. La quantité à ensemencer à l'acre varie suivant le pourcentage de la germination; évidemment ce pourcentage ne devrait pas être plus bas que 65. Environ 30 livres suffisent quand la germination est 80 en montant.

La graine de semence devrait être de bonne qualité et exempte de toutes graines de mauvaises herbes. On devrait aussi traiter la graine avec un fongicide, c'est à-dire, du Cérasan ou Leytosan à 1½ oz. le minot. En suivant de bonnes méthodes de culture, le lin peut être produit sur différentes sortes de sols. Une bonne terre à céréales donne généralement des résultats satisfaisants. Autant que possible la pièce de terre affectée à la récolte de lin aura été labourée à l'automne. Le lin ne peut pas faire compétition avec les mauvaises herbes; alors, semez dans du terrain propre.

Il est aussi prudent de ne pas ensemencer le lin dans la même terre deux années consécutives; ceci augmenterait le danger de la contamination par les maladies.

Le temps d'ensemencer est quand la terre est réchauffée ou à peu près une semaine après les semailles du blé.

Pour planter des arbres

Les arbres pour votre plantation arrivent ordinairement de la pépinière (nursery) durant la période pressée des semailles. M. P. D. MacCalla, surveillant de l'Horticulture pour le Département d'Agriculture de l'Alberta, avise qu'il est préférable qu'on retarde un peu le travail de la plantation, en attendant le moment où vous pourrez prendre le temps voulu pour faire un bon travail. En attendant on suggère de se servir de la *méthode suivante* pour protéger les jeunes arbres.

Faites un sillon de l'est à l'ouest, préférablement au nord d'un bâtiment ou d'une haie. Distribuez les arbustres dans le sillon. Couvrez les racines avec de la terre et bourrez bien. Les boutures (cuttings) peuvent être placées en paquet dans la tranchée, en ayant soin de les couvrir complètement avec de la terre.

GIROUXVILLE

Né à l'hôpital de McLennan le 19 avril et baptisé à Girouxville Marie Dorine L'Heureux, enfant de M. et Mme Adrien L'Heureux (Alphonsine Brochu).

Parrain et marraine: M. et Mme Prosper Hébert.

* * *

Né à l'hôpital de McLennan le 27 avril dernier Marie Louise Simone Girard, enfant de M. et Mme Didier Girard (Laura Chabotte). Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Regnier de Donnelly, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Les maîtres et maîtresses de l'école de Girouxville ont remporté un franc succès dimanche soir le 6 dans une soirée récréative au profit de l'école, une de nos meilleures, paraît-il! Mme H. Leclerc a été l'heureuse gagnante de la coutellerie.

* * *

Mme Joseph Henley est partie pour l'hôpital lundi le 7 mai.

Tangente

Baptêmes

Joseph Normand Achille Verreault, né le 24 avril 1951, fils de M. et Mme Joseph Verreault (Jeannine Rochette), fut baptisé le 27 avril par le R.P. Oscar Pinard, curé. Le parrain et la marraine furent les grand'parents maternels de l'enfant: M. et Mme Achille Rochette.

Dimanche le 6 mai 1951, fut baptisée Mary Sandra Jean Lacquement, première née le 21 avril à M. et Mme Jules Lacquement (Bernice Kraus). Le parrain et la marraine furent M. Anton Krawchuk et son épouse Helen Anni Kraus, représentés par M. Georges Lacquement senior. Félicitations aux parents!

* * *

Lundi le 30 avril dernier, Mlle Thérèse Jasmin de Guy prenait la direction d'une salle de classe et enseigne présentement les grades III et IV. Nous sommes reconnaissants envers Mlle Jasmin qui a accepté ce travail d'éducation immédiatement à sa sortie de l'Ecole Normale d'Edmonton. Nous lui souhaitons plein succès dans cette précieuse profession au profit de nos écoles catholiques et bilingues.

* * *

En la fête de l'Ascension, une cérémonie de première communion convoqua une nombreuse assistance malgré la très mauvaise température. Douze enfants du grade 1 reçurent le sacrement d'Eucharistie pour la première fois. Ce sont Fernand Boivin, Louis-Marie Bédard, Réal Mailhot, Henri Gillon, Rosaire Chénard, Marcel Girard, Marie Legault, Marie-Jeanne Lussier, Florence Soronski, Paquerette Pelletier, Yvette Sylvestre et Yolande Ouellet.

* * *

Léonard Albert, de Ste-Françoise de Rimouski, nous est revenu de l'Est le 4 mai dernier, pour cultiver sa terre de Tangente.

* * *

A l'hôpital de Spirit River, Donald Boivin qui à son grand regret doit subir un traitement aux yeux.

Louisville, (Kentucky) — Le juge d'une cour municipale de Louisville a conseillé à un propriétaire de 102 ans et à son locataire, âgé de 66 ans, de cesser de "se conduire comme deux enfants."

Andrew Jackson, le propriétaire en question, a déclaré que Robert J. Turner l'avait frappé avec un gourdin. Turner répondit que Jackson l'avait poursuivi avec un couteau de boucher. Le procès se continue.

MORINVILLE

Par un beau matin de printemps, en la fête de l'Ascension, quarante-sept jeunes enfants, aux yeux clairs comme des morceaux de ciel, et en beaux costumes de *premiers communiants*, sont entrés solennellement dans leur église, en une brillante procession. Conviés de bonne heure au festin du Cénacle, par une inspiration de l'immortel Papa Sarto, comme appellent les enfants d'Italie, le glorieux pape Pie X qui sera prochainement béatifié à Rome. Tous les parents des élus étaient présents ainsi qu'une foule de pieux assistants à la messe d'obligation. Au nombre des jeunes communiants, la plupart enfants de la paroisse, il y avait une dizaine d'enfants des paroisses environnantes, pensionnaires au couvent N.-Dame. Entre autres, Guy Mousseau, fils du Dr Mousseau, Lucille Mercier, fille de Denis, de Legal; Guy Gendron, Maurice Guimond, Michel Lafranchise, de Saint-Albert; Michelle Leblanc et Joséphine Soucy, de Beaumont; Fernand Caron, Donna Davis, Rose Lavoie, d'Edmonton. Ceux-là aussi ont communié en présence de leurs parents, venus de loin, à une heure matinale, par des chemins fangeux. "Mes oiseaux à moi ce sont mieux que pinsons et fauvettes; des enfants, un brun, un blond. Mes oiseaux à *moi, ce sont des garçons et des fillettes.*"

* * *

Pour faire suite à la fête du matin, les élèves pensionnaires ont fait en groupe les stations du Jubilé durant l'après-midi. Les quelques 150 pèlerins de l'Année Sainte formaient un imposant cortège, à la suite de la Croix, portée par Paul Cailleaux, tandis que Estelle Sliger et Roger Huot tenaient les flambeaux. Le clergé de Morinville battait la marche, les Filles de Jésus la fermaient. Au cours des quatre entrées à l'église et des trois sorties par la sacristie, les cantiques appropriés et les prières prescrites furent chantés ou récitées avec entrain et dévotion. Comme composition de lieu, à chaque visite, Mgr Tessier donna quelques détails sur les quatre grandes basiliques de Rome. La cérémonie dura juste une heure. Les personnes qui en furent témoins et y prirent part séparément furent édifiées à la vue de ce beau jeune troupeau en route vers Dieu, comme la Goretti et le petit Savio. Les jours de communion, les divers groupements devraient faire leur jubilé ensemble.

* * *

A propos du beau livre "Paysages de l'Année Sainte" que le R. Père P.-E. Breton, o.m.i., a bien voulu faire imprimer par la Survivance; plusieurs témoignages élogieux arrivent de partout. Un prêtre en vue dans la ville de Québec s'empresse d'écrire ses remerciements pour l'hommage d'un exemplaire: "J'ai parcouru de la première à la dernière page avec grand intérêt le voyage du Père Breton. Son récit est vivant, personnel, réaliste, chrétien, et c'est savoureux."

* * *

A l'occasion et en l'honneur de la Fête des Mères, les membres de la C.Y.O. serviront un déjeuner de gala après la communion, auquel tout le monde est invité.

* * *

Un ancien de Morinville, M. Firmin (Frank) Gibeault, a été inhumé ici vendredi. Décédé à Long Beach, Cal., le 25 avril, à l'âge de 59 ans, il était un fils de M. Tancrède Gibeault et de son épouse Eulalie Morin. Le R. Père Valérien Gaudet, o.m.i., a officié aux obsèques de son cousin.

* * *

Récemment il y eut trois baptêmes le même dimanche: Joseph-Philippe Turgeon, enfant de M. Armand Turgeon et de son épouse Julia Caouette; Robert-Albert Craig, fils d'Albert Craig et de Lorette Forcade; Denis-Charles-Joseph Ricard, enfant de Damien Ricard et de Frances Kieser.

Deux timbres de l'Assomption

Cité du Vatican. — On annonce l'émission de deux nouveaux timbres du Vatican commémorant le dogme de l'Assomption.

Il s'agit d'un timbre de 25 lires sur lequel on voit le pape Pie XII au pied du trône temporaire élevé place Saint-Pierre, au moment où il proclame le dogme de l'Assomption corporelle de la Vierge au ciel, et d'un autre, de 55 lires, montrant la foule rassemblée sur la place à l'occasion de la cérémonie.

BEAUMONT

Mardi soir, le 1er mai, le Père Plaisance et le Père Laplante sont venus bénir notre statue de Notre-Dame du Cap. Ensuite le chapelet se succéda jusqu'à une heure et demie du matin, alors qu'eut lieu une messe. Cette statue va faire venir du monde de partout pour prier et peut-être va devenir un lieu de pèlerinage.

* * *

Malgré une semaine de pluie qui a mis les chemins impraticables, mais fait un grand bien pour les champs, beaucoup se rendirent pour la grand'messe de l'Ascension. Le R. Père Vachon, Père Blanc d'Afrique, nous donna le sermon, et la quête fut faite pour sa mission. Notre bon curé a remercié les paroissiens de leur générosité. Le soir, le Père Blanc nous montra un film apprécié de tous.

* * *

Dimanche dernier, le chapelet et la bénédiction furent donnés à 4h. de l'après-midi, car plusieurs personnes ont été à la soirée du théâtre Garneau, donnée par les élèves du collège Saint-Jean.

* * *

Les élèves de la haute école ont donné un délicieux goûter à tous les anciens et anciennes élèves dimanche après-midi. Comme il fait plaisir de rencontrer nos anciens amis d'école, se rappeler de notre bon temps passé. Tous s'amusèrent bien, grâce à ceux qui ont organisé cette fête.

* * *

Deux jeunes gens du Beau Club, MM. Julien et Eugène Bérubé sont revenus de leur voyage de trois mois dans la province de Québec. Ils ont travaillé aux sucres d'érable et quelques autres travaux qui leur a fait passer un temps agréable.

CLUNY

Un drame en un acte et une comédie en deux actes ont été très bien exécutés par nos jeunes; toute la journée fut un grand succès. Une autre représentation eut lieu le 5 pour les élèves de l'école indienne et tous ceux qui n'avaient pas pu assister à la première. Nos félicitations et nous espérons avoir d'autres pièces semblables.

* * *

Dimanche soir nous avions la grande joie de voir arriver à Cluny la statue de Notre-Dame du Cap. Ils se rendirent à la mission et le lendemain matin nous la ramenions en procession à notre église. La messe et courte cérémonie furent très impressionnantes.

* * *

Les semences ne sont pas encore commencées dû aux très récentes pluies qui durèrent trois jours, les champs sont encore parsemés d'étangs.

LEGAL

On célébrait dimanche dernier dans la salle Lamarche l'anniversaire de naissance de M. le curé. Une salle comble de paroissiens et d'amis jouissait énormément d'un programme préparé par notre incomparable M. le vicaire qui sait toujours y metter du nouveau, même un petit acteur et chanteur de trois ans cette fois-ci, qui porte le surnom de Ticoune. Nous voulons encore une fois remercier M. le vicaire et ses artistes, ainsi que nos bonnes religieuses et paroissiens qui ont tous si généreusement coopéré à cette fête de reconnaissance envers leur pasteur.

* * *

Un autre concert a été présenté à la salle Lamarche par un groupe de jeunes de J.C. de Morinville. Nous les félicitons et remercions ceux des nôtres qui les ont encouragés.

* * *

Les Pères Blancs nous sont revenus vendredi dernier pour nous présenter un film des plus intéressants sur leurs missions africaines. Un bon nombre en ont joui et ont répondu encore une fois généreusement à l'appel du R. Père Lanctôt en prenont des abonnements aux annales des Pères Blancs. Nous espérons les revoir dans nos parages et nous leur assurons de plus nos prières pour le succès de leur immense tâche à l'évangélisation des noirs d'Afrique.

* * *

Nous invitons tous les parents à se joindre à leurs jeunes écoliers canadiens-français dimanche prochain à St-Albert où ils nous démontreront encore une fois d'une façon concrète combien ils sont fiers de leur langue.

* * *

Malgré l'abondante pluie de la semaine dernière, nos cultivateurs ont bonne espérance de pouvoir commencer les travaux des champs dans quelques jours. Nous espérons que le beau temps continuera pour toute la saison des semences.

JOUSSARD

Enfin le beau temps est repris; plusieurs ponts étaient sur le point de partir; il a fallu les réparer presque tous les jours. Ah! quand aurons-nous des ponts de passage bien faits, afin que le cours des eaux prenne le bon cours au lieu de passer sur les terrains des particuliers. Trouverons-nous quelqu'un pour s'en occuper auprès de notre gouvernement? Vraiment il doit y avoir négligence sur ce point. J'espère que quelque bon citoyen de Joussard s'adressera aux autorités un beau jour.

* * *

N'oublions pas la fête des Mères dimanche prochain. Aurons-nous assistance nombreuse à la messe? Pour la soirée que la salle soit comble. Invitation spéciale aux places voisines.

* * *

M. Nobert part pour l'Est ces jours-ci; bon voyage.

* * *

Dimanche, grande fête de Mme Gagnon. On comptait plusieurs invités; de ses enfants il n'en manquait pas. La soirée s'est terminée très tard. Tout le monde s'est bien amusé. C'est avec regret que chacun partit emportant un bon souvenir de cette agréable soirée. Nous souhaitons longue vie à Mme Gagnon.

Explication

Un lieutenant voulait expliquer à des recrues ce que c'était que le demi-tour à gauche: "Le demi-tour à gauche, leur dit-il, est la même chose que le demi-tour à droite, excepté que c'est absolument le contraire."

VIMY

Durant les deux dernières semaines plusieurs amis nous firent l'honneur de leur visite. Mentionnons: Cécile et Alice Laplante, d'Edmonton, Aline Casavant, de Barrhead, Diana Casavant, de Saint-Paul, Cécile et Paul Fagnan, aussi de St-Paul, M. Gagné de Saint-Paul, Lucien Saint-Arnaud, de Falher, Thérèse Riopel, d'Edmonton, Maurice, Omer et Camille Deblois, d'Edmonton, Juliette Bernard, d'Edmonton, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

* * *

Alphonse Riopel et Jean Marie Gervais sont de retour sur la ferme après avoir passé l'hiver en ville. Alcide et Ernest Sabourin sont aussi revenus à Vimy après avoir passé l'hiver à travailler à Edmonton. Les familles de MM. Lamer et Yvon Gouin reviennent aussi d'arriver pour l'été qu'ils passeront sur leur terre.

* * *

La mauvaise température a empêché la danse de vendredi dernier, elle aura lieu vendredi de cette semaine, le 11 mai. Nous aurons un orchestre de la ville, les Rocky Mountain Rangers.

* * *

Le R. Père Alfred Lanctôt, un ami et ancien élève de notre curé, était ici pour la fête de l'Ascension. Il donna le sermon à la messe et parla des missions d'Afrique où il a lui-même passé 14 ans. Le soir, il donna une nouvelle conférence illustrée de films intéressants sur les missions. M. le curé nous a dit le montant de la quête que le Père Lanctôt a recueillie. Il paraît que, proportion gardée, c'est une quête extraordinaire. . .

* * *

M. Albert Jones vient de finir de creuser un puits au presbytère et les frères Laforge en ont aussi creusé un à la demeure de M. Henri Bernard. Ceux qui seraient intéressés à venir s'établir à Vimy peuvent prendre note que nous avons ici de l'eau douce en abondance à 175, 180 et 200 pieds.

* * *

M. le Dr Piché, de MacLennan, était en visite chez M. Albéric Landry, son beau-frère.

Curieuse coincidence

L'artiste — Quand je joue du trombone, une fièvre s'empare de moi....

Le voisin— Moi aussi.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Succès

Notre bazar fut un succès financier qui dépassa nos espérances.

Il fut aussi une magnifique fête de famille qui a fortifié l'union de notre groupe. Travailler ensemble, se dévouer à la même cause, a permis aux nôtres de se rencontrer, de se mieux connaître et de s'estimer davantage.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à tous les collaborateurs, connus et inconnus, qui ont assuré ce succès.

Nous avons été touchés de leur inlassable dévouement, de leur bon esprit et du joyeux entrain qu'ils ont manifestés dans l'accomplissement de la lourde tâche qui leur était imposée.

Nous disons un merci spécial à ceux dont le dévouement aurait passé inaperçu. Ces travailleurs discrets méritent toute notre admiration. Le précieux encouragement reçu au cours de cette fête est un stimulant pour les organisateurs. Que Dieu bénisse tous nos paroissiens et nos amis pour leur grande charité.

Gagnants

Gagnants des différentes râfles: Coffre de cèdre: Mme M. Desharnais, 2030, rue Vine. Malaxeur: M. Ted Clark, 2530, Point Grey Rd. Radio: M. R. Bouchard, 7409, rue Angus. Panier de provisions: M. Wayne Stafford, 1006 W. 16ème et M. H. St-Cyr, 3330, rue Nanaimo. Poupée: M. C. Doucette. Lampe: M. Keir, 323, W. 8ème. Coussin: M. C. Brown. Dessous de lampe: Mme Beaubien. Voiture de pompier (miniature): Mme Paul Bougie. Table de bridge décorée donnée par Mme Poitras, gagnée par M. J.-L Girard. Jambon: 1er: M. C. Girard, 811 W. 16ème; 2ème: M. Jordan, 2043, Parker. Nécessaire à toilette pour homme: M. P. Ste-Croix. Service de plats: M. Oscar Loiselle, 1105 W. 10ème. Poupées: M. J. McDonagh, 1046 W. 14ème. Nourriture pour bébés: Mme R. Adam. Costume: M. C. Brown. Jonc: M. Kay Chevrier, 3187, Kitchener. Plat à gâteau: M. C. Baril, 4566, W. 6ème.

Merci aux donateurs. Félicitations aux gagnants!

Au poste de radio CKNW

Un magnifique programme français a été émis par le poste CKNW. Ce programme a été préparé et exécuté avec beaucoup d'art par trois des artistes de la famille Oscar Loiselle: Mme Loiselle et ses deux filles: Edna et Rita. Mme McDougall (Alma Loiselle) accompagnait au piano. La paroisse de Vancouver contribuera aussi dimanche, le 13 mai, en la fête des Mères, à l'émission française, qui est donnée chaque dimanche à 10h.30 du soir. Le programme sera exécuté par les élèves du Cours français, sous la direction de Mme McDougall, maîtresse de français.

A Port-Alberni

La paroisse Saint-Sacrement de Vancouver a été heureuse d'envoyer le R.P. Henri Meek, s.s.s., curé, pour la représenter à la bénédiction de l'église française de Port-Alberni, dimanche le 6 mai. Mme I. Burnada y assistait ainsi que quelques autres paroissiens.

La Troupe Molière

La troupe Molière a pris part au Concours dramatique de Vancouver, en jouant une tranche de la pièce intitulée: "Ces Dames au chapeau vert", en français. Les juges ont loué les acteurs pour leur excellente exécution. Les dialogues étaient reliés naturellement et aucun défaut marquant ne dépara leur jeu. Mme Oscar Loiselle et Mlle Rita Loiselle ont reçu une mention spéciale. Cette pièce avait été préparée sous la direction de Mme Georges Lambert.

Baptêmes

Le 28 avril 1951 était baptisé par le R.P. Meek, s.s.s., curé, Michael Patrick, enfant de John O'Neill et de Gilaine Brisebois. Parrain, Dr Maxime Brisebois, grand'père de l'enfant; marraine, Mary Costello, grand'mère de l'enfant.

Le 6 mai 1951 fut baptisé par le R.P. Mercier, s.s.s., Marie Thérésa Barbara, enfant de Régis Desilets et de Annie Marguerite Cool. Parrain et marraine: Laurence Desilets, oncle de l'enfant, et Victoria Beauchêne, grand'mère de l'enfant.

KELOWNA

MM. Philippe Séguin et Médéric David, de St-Paul et Lac Froid, ont acheté une belle propriété aux environs de Kelowna et vont se fixer parmi nous. Bravo, les Canadiens, venez nombreux.

L'assemblée du 6 mai a été remise au 13 mai à cause de la mission qui a lieu cette semaine, prêchée par le R. Père Sanguinité, Dom. des E.-U. La semaine précédente, mission pour les hommes a été prêchée par le R. Père Banfield, Dom. Les deux semaines, l'église se remplissait à capacité.

La prochaine assemblée sera chez M. et Mme Piché, à 8h. dimanche le 13.

Réception

En l'honneur de Mlle Thérèse Turgeon, dont le mariage sera célébré sous peu, une réception fut organisée chez Mme A. Crévolin le mardi soir 1er mai.

Mlle Alice Dame transformée en petite mariée présenta à Mlle Thérèse Turgeon, le cadeau offert par les 18 invitées présentes.

Parti communiste rebelle à Moscou formé en France

Paris. — Un nouveau parti communiste rebelle aux directives de Moscou vient de faire son apparition officielle en France. Les dépêches à ce sujet ne donnent pas les noms de ses chefs mais rapportent que ceux-ci sont des transfuges du parti communiste moscoutaire. Dans le manifeste que ce parti publie, il accuse les moscoutaires d'être devenus une machine bureaucratique soumise aux moindres dictées du Kremlin. "La France, ajoute-t-il, doit être défendue contre tous les agresseurs, quels qu'ils soient."

Annonces classifiées

STENOGRAPHE DEMANDEE

On demande une sténographe bilingue. Position permanente. S'adresser à la Cie F. J. Tonkin Ltée, 11219, avenue Jasper, Edmonton, Alberta.

POELE A VENDRE

Poêle à gaz "Clare Jewel" à peine usagé (6 mois), émail blanc, 4 ronds et cabinet, fourneau Thermostat automatique. A prix d'aubaine. Voir à 9736-110e rue, téléphone 42423.

SPIRIT-RIVER

Nous avons eu les grand'messes des Rogations les 30, 1, 2 précédées des litanies chantées et de la procession dans l'église; assistance convenable.

Le jour de l'Ascension, deux messes à l'église. Le premier vendredi du mois: grand'messes à l'église et Heure Sainte le soir.

Le 6, premier dimanche du mois, exposition du T. S. Sacrement après la grand'messe; adorateurs et adoratrices sont venus nombreux; déposition au mois de Marie.

Le 6 au soir, après le salut, exercice du choeur de chant et réunion spéciale de notre Jeunesse Catholique (C.Y.O.) pour préparer leur vente du 12 mai (ils donneront, au garage de Dave Ross, le thé et les gâteaux apportés, moyennant finance); il y aura des fleurs remises gratuitement aux acheteurs pour leur aider à mieux célébrer la fête des mères.

Deux de nos jeunes gens nous sont revenus d'Edmonton: Normand Gibeault et Roméo Labrecque; tous heureux et heureuses de les revoir.

Il a plu les 30, 1, 2 et le 5 dans l'après-midi; le 6 et le 7; soleil très chaud. Le terrain est encore passablement humide pour le travailler. En 1950, on a pu commencer le 9 mai; en 1951, ce sera un peu plus tard.

A l'hôpital: Mmes Denis Goulet et Henri Chabot. La grand'messe du 6 a été chantée pour le repos de l'âme de Blaize Perras, décédé le 6 mai 1950, âgé de 26 ans et un mois. Qu'il repose en paix. Cette messe fut recommandée par son père et sa mère. C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts.

Alliance Française

Lundi soir, le 30 avril, l'Alliance française présentait le dernier conférencier de la saison, M. le comte Serge de Fleury, chevalier de la Légion d'Honneur, décoré des "Croix de Guerre" française et anglaise, de l'"American Bronze Bar", médaille de Syrie et Commandeur de l'Ordre du Bénin. Le comte de Fleury diplomate distingué et auteur bien connu, est issu d'une des plus belles familles de France, d'une famille de soldats et d'ambassadeurs éminents. Il est le neveu du maréchal Bujeaud et du maréchal Jourdan et le filleul de l'impératrice Eugénie. M. de Fleury eut une brillante carrière diplomatique qui lui permit de voyager aux quatre coins du monde, particulièrement en Syrie; en 1918 en Bulgarie où il fut secrétaire de la Légation française; en 1920 aux pays scandinaves, au Canada et aux Etats-Unis. Il fut chef du protocole au Haut Commissariat de France, à Beyrouth. Il fit partie de la Mission Georges Picot. En 1929 il fut chargé de représenter la France au Canada à un congrès international qui eut lieu à Vancouver et à Victoria. En 1931, un poste très important lui fut assigné auprès du maréchal Lyautey, par le Ministère des Affaires étrangères. Enfin, après la guerre, le comte de Fleury fut chargé d'une mission au Guatémala. Aujourd'hui il occupe le poste de consul de France à Vancouver. Si le distingué conférencier fut et restera un très grand diplomate, il n'en est pas moins un écrivain de marque. Voici quelques-uns des ouvrages qui lui valurent des commentaires élogieux de la part des grands critiques littéraires: Talleyrand, Terre de France, Le Mur Mitoyen, couronné par l'Académie française, Etude sur l'Angleterre et la France, Ma Marraine l'Impératrice, Défilé de Héros et de Marionnettes, Marie Félice ou la Merveilleuse Tendresse.

Devant un auditoire nombreux et enthousiaste, M. de Fleury évoqua des souvenirs sur la vie des grands hommes d'Etat et chefs militaires que furent Clémenceau, Briand, Poincaré, Lyautey, Foch, personnages illustres que le conférencier eut le privilège de rencontrer au cours de sa carrière diplomatique.

Mlle Crévolin présenta le conférencier et il fut remercié par le R.P. V. Gaudet, o.m.i.

La soirée se termina par un goûter servi par quelques membres de l'Alliance française.

$500,000 pour les enfants abandonnés

Ottawa. — Le Canada participera au moyen d'une contribution de $500,000 au fonds d'urgence du comité international des Nations-Unies pour les enfants. Sur cette somme, plus de $210,000 seront donnés sous forme de morue salée, venant du Labrador, a annoncé le ministère des Affaires étrangères.

Le Kremlin craint le peuple russe

Los Angèles. — "Le Kremlin craint *le peuple et le peuple craint* le Kremlin," a déclaré M. Averell Harriman, adjoint *spécial du président des* Etats-Unis en matière de politique étrangère.

C'est des conversations qu'il avait eues avec Staline lorsqu'il était ambassadeur des Etats-Unis à Moscou que M. Harriman a tiré les remarques qu'il a faites.

Le Kremlin, lui aurait dit Staline, a été incapable de gagner la confiance du peuple russe et il aurait ajouté qu'au cours de la dernière guerre, le peuple combattait "pour la mère-patrie, pas pour nous."

"Le mot 'nous', a dit M. Harriman, veut dire le Kremlin. La Russie est dominée par la crainte. Le Kremlin craint le peuple et le peuple craint le Kremlin. Chaque fois que nous entendons parler de purges, c'est là une indication de tension interne. Les peuples malheureux des satellites n'attendent que d'être libérés de la main de fer qui les étreint."

Trois boursières de la Survivance

Le Comité de la Survivance Française vient de décerner trois bourses d'étude aux cours d'été de Laval. Ces bourses sont données à des candidats d'origine française en dehors de la province de Québec. Le Comité veut ainsi contribuer à la formation de professeurs dans nos groupes minoritaires.

Les titulaires choisis cette année sont la R. M. Marie-Louise Virginie, des Srs des Saints Noms de Jésus et de Marie, professeur à l'Académie Sainte-Marie, de Windsor, Ontario, Mlle Aline Caouette, institutrice d'Edmonton, Alberta, et Mlle Claire Boudreau, de Greenburg, Pensylvanie. La directrice du département de français à Greenburg est une compatriote originaire de Montmagny, la R. M. Marie-Elise Blouin. La France vient de lui décerner la légion d'honneur pour les services éminents qu'elle a rendus à la culture française depuis un quart de siècle.

ST-JOACHIM

Dimanche dernier avait lieu le thé annuel des Dames de Ste-Anne chez Mme Gédéon Pepin, qui avait gracieusement mis sa jolie et spacieuse maison à leur disposition. Quelques fleurs naturelles ici et là donnaient au salon l'aspect du printemps. La table recouverte d'une jolie nappe de dentelle écrue était artistement décorée de mets exquis alors qu'un bouquet de roses "talisman" gentiment offert par Mme Emile Boissonnault occupait le centre. Durant l'après-midi nous eûmes le plaisir d'entendre à l'orgue wurlitzer M. Pepin exécutant plusieurs morceaux choisis de son beau répertoire. Merci beaucoup, M. Pepin! Les dames recevant à la porte furent: d'abord notre digne présidente Mme Armand Turcotte et notre aimable hôtesse Mme Pepin aidées de Mmes H. Patenaude, J. Hurtubise, G.-A. Thibeault, Alp. Gaillant, T.-J. La Flèche, Joncas, G. Baril, A. Blais et P. Chatain.

Les dames qui versaient le thé étaient: Mmes Ebner, R. Trottier, C. Lefèbvre, J.-B. Willis, J. Boulanger, A. Rousseau, J.-C. Burger, J. Saint-Martin, A. Déchène, G.-P. Fortier, I. Turcotte, J. Latour. Les dames qui servaient: Mmes Saint-Pierre, Protti, R. Arcand, A. Lachambre, J.-M. Fontaine, I. Lund, E. Dame, W. Legris, H. Dupuis. Les dames au plateau: Mmes B. Tremblay, R. Sabourin, M. Lavallée, L. Belland. Etaient en charge eds rafraichissements: Mmes P. Séguin, R. Croteau, P. Despins, E. Gourdine, Cooper. Nous citons aussi avec plaisir nos hôtes d'honneur: Mgr J. H. MacDonald, M. l'abbé Reynolds, M. l'abbé Ketchen et le R. P. Patoine. Il nous fait plaisir d'être l'interprète de ces dames pour remercier les bienfaiteurs et bienfaitrices venus si nombreux et qui firent régner une atmosphère de générosité et de cordialité d'ailleurs déjà bien connue dans notre belle paroisse de St-Joachim.

* * *

Nos sincères félicitations à Mlle Lorraine Dame de notre paroisse qui a gradué comme garde-malade de l'hôpital général, la semaine dernière. Quelle belle vocation, Lorraine, de bien vouloir soulager l'humanité souffrante!

Il nous fait plaisir de remarquer parmi nous des anciens paroissiens. M. et Mme Adrien Humbert demeurant maintenant à Tokio, Japon, sont actuellement en visite à Edmonton d'où ils continueront leur route pour Paris.

Mme Frank McCoffey, de McMurray, est en visite chez sa soeur Mme J.-M. Hutton, de la 110ème rue.

Nous sommes heureux de savoir que M. Wilfrid Fortin est de retour dans son foyer, chez sa fille Mme R. Croteau, après un long stage à l'hôpital.

Mlles Gilberte Baril, Simone Lavallée, et M. Bernard Tremblay de notre paroisse prendront part à l'émission finale du programme "Talents albertains" le 9 mai prochain, ayant remporté plus de votes à la 2ème émission finale. Félicitations et bonne chance à nos artistes.

FALHER

Baptêmes

Marie Annette Suzanne Bachand, née le 17 avril et baptisée le 29. Parents: M. et Mme Robert Bachand (Solange Mailhot). Parrain et marraine: M. et Mme Jean Marie Lacourse.

Marie Cécile Hélène Bélanger, née le 22 avril et baptisée le 29, fille de M. et Mme Raymond Bélanger (Rita Boutin). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Boutin.

* * *

Les Rogations

En dépit d'une température inclémente, il fut édifiant de voir le grand nombre de gens qui ont assisté aux messes des Rogations. Nul doute que Dieu bénira les fermiers pour les sacrifices qu'ils se sont imposés en franchissant plusieurs milles de chemins quasi impassables.

* * *

Première communion solennelle

Le jour de l'Ascension était bien choisi pour voir défiler les petits communiants, qui s'approchaient de la Table Sainte pour la première fois, au chant d'un cantique exécuté par une voix enfantine laquelle était à l'unisson des coeurs purs qui s'approchaient de Jésus-Hostie. La blanche parure des fillettes et le brassard blanc des garçonnets faisaient ressortir la beauté immaculée de leur âme avide de s'unir au divin Jésus. Puissent ces heureux enfants, conserver dans leur coeur ce beau souvenir du jour de leur première communion.

* * *

La Fête des Mères

Dimanche le 13 mai sera un jour de grâces et de réjouissances à l'occasion de la fête des mères. Cet anniversaire coïncide avec la fête de la Pentecôte et la communion générale des Dames de Ste-Anne. Donc, après la neuvaine au St-Esprit, de grandes grâces seront accordées aux personnes qui communieront ce jour-là. Pour clôturer cette journée, la J.E.C., de concert avec leurs enseignantes, a décidé de réunir leurs parents au sous-sol du couvent pour donner un programme de leur répertoire à 8h. dimanche soir. Dans un but de reconnaissance envers leur maman il fut décidé que cette soirée serait gracieusement offerte de même que le goûter qui sera servi dans le réfectoire du pensionnat. Ceci est grâce à la générosité de Révérende Soeur supérieure et à ses chères religieuses qui ne regardent pas leur dévouement quand il s'agit de faire plaisir aux parents de leurs élèves. Qu'on se le dise.

Quand on est poli

—Excusez-moi si j'ai marché sur vos pieds, monsieur.

—Oh! cela n'a pas d'importance. Je marche dessus moi-même à chaque instant.

Quelle montre

—Je me permets de vous recommander cette montre; elle marche 8 jours sans la remonter.

—Et. . .en la remontant pendant combien de jours marcherait-elle?

Mise en garde sur certains faits prétendus miraculeux

(suite de la page 2)

peuvent se faire une opinion directe sur toutes les questions; mais à quoi servent donc les Evêques et le Pape?

C'est étrange: personne ne se hasarderait à se construire soi-même une maison, à se confectionner un vêtement, à se faire une paire de chaussures, à se soigner d'une maladie. Mais quand il s'agit de vie religieuse, on repousse toute autorité, on refuse confiance à celle-ci si même on ne s'en méfie pas et l'on désobéit avec désinvolture.

* * *

Le Sacerdoce Catholique a été pendant ces deux cents dernières années, d'une manière plus accentuée pendant les cinquante dernières, tellement accusé, insulté, dénigré, aussi bien par la politique que par la littérature, que l'on comprend que les fidèles ne se rapprochent du prêtre et familiarisent avec lui qu'avec un certain effort. Mais, dans l'indiscutable retour à Dieu auquel nous assistons, les fidèles doivent vaincre toute prévention et recommencer à vivre en communauté de sentiment, de pensée et de foi avec le Prêtre.

Depuis une dizaine d'années, tandis que l'Autorité Religieuse demeure hésitante, le peuple passe outre à tout délai et se précipite en masse sur les faits merveilleux, qui, le moins que l'on puisse dire, sont incontrôlables.

Nous devons reconnaître honnêtement que les phénomènes de ce genre sont peut-être des faits de religiosité naturelle; ce ne sont point cependant des faits chrétiens, et ils offrent un prétexte inquiétant à tous ceux qui, dans le christianisme même et surtout dans le catholicisme, veulent à tout prix découvrir des infiltrations et des survivances de superstition et de paganisme. Ainsi que la faute s'introduit dans notre vie morale de même l'erreur peut s'insinuer chez tel ou tel catholique, et cela ne peut être un sujet d'étonnement pour celui qui sait ce qu'est l'homme; mais comme la faute doit être reconnue comme faute, si nous voulons nous en libérer, il doit en être de même de l'erreur. Et de même encore que l'Eglise a le pouvoir de remettre les péchés, elle a aussi la mission divine de nous racheter de l'erreur.

Que les catholiques entendent la parole de Dieu que l'Eglise, et seulement l'Eglise, conserve et répète intégrale et inaltérée; et qu'ils n'accourent pas, comme un troupeau sans pasteur, là où se font entendre d'autres voix, qui veulent couvrir la voix de Dieu, s'il est évident qu'ils s'opposent à la voix de l'Eglise. Nous avons l'Ecriture Sacrée, nous avons la Tradition, nous avons le Pasteur Suprême et cent pasteurs auprès de nos maisons; pourquoi devons-nous donner à ceux qui nous combattent et nous méprisent un spectacle de fatuité ou d'exaltation insensée? "Chrétiens, soyez plus graves dans votre comportement" écrivait déjà Dante, à son époque; et il donnait les même raisons que nous: "vous avez l'ancien et le nouveau Testament — et le Pasteur de l'Eglise qui vous guide"; et il concluait ,comme nous concluons: "Que ceci suffise à votre salut" (Par. V, 73-77).

Alfred Ottaviani

PLAMONDON

M. et Mme Georges Plamondon, sont les heureux parents, d'un fils né le 29 avril, à l'hôpital du Lac-la-Biche; nos félicitations.

* * *

M. et Mme André Gaudet, sont aussi les heureux parents d'un fils, leur premier bébé.

* * *

M. et Mme Gérald Bélanger sont heureux de la naissance d'une fillette

* * *

De retour de Missouri où ils reçurent des soins médicaux au Ball Clinic, sont Mme Albert Plamondon, Mme Edgar Dubé; et Mme Laurent L'Heureux; nous leurs souhaitons la bienvenue.

Mme Louis Bourassa, de Beverly, Edmonton, est en visite à Plamondon parmi ses parents et amis.

* * *

M. Adolphe Bossé fit un court séjour à Edmonton.

M. Ewald Erickson et M. Hugo Pawloski revinrent à Plamondon, sur la fin de semaine.

* * *

D'après les nouvelles, Plamondon aura un club de balle encore cette année. Tous sont enthusiasmé car on a hâte de voir les bonnes parties.

* * *

Les filles aussi, sont à se préparer pour la saison nouvelle. Dimanche dernier déjà on les voyait à s'exercer. Nous espérons que nos voisins des alentours en feront autant.

* * *

Mlle Sylvianne Hébert sera à l'avenir notre nouvelle institutrice. Elle remplace Mme Amiot qui est partie rejoindre son mari à Kimberley, C.C.

* * *

M. M. Damase passa la fin de semaine à Plamondon chez ses parents M. et Mme Armand Bouvier.

Il faut payer loyer même d'une caverne

Kidderminster, Angleterre. — Deux familles qui habitent des cavernes près de cette ville du Worcestershire peuvent continuer à y vivre aussi longtemps qu'elles paieront leur loyer, a décidé un tribunal.

M. et Mme Texas Antonio Carnill et Mme Annie Maria Smith et leurs six enfants ne seront pas dérangés à condition de payer un loyer de 90 cents par semaine, plus 38 cents sur les arriérés.

Carnill et nsoépouse ont habité cet antre souterrain depuis trois ans.

Lorsqu'il cessèrent de payer le loyer, Mme Winifred Horsford, propriétaire du terrain, s'adressa au tribunal.

Les religieuses en Italie

Rome. — Il résulte des statistiques récentes que l'on compte actuellement 130,445 religieuses en Italie. Parmi celles-ci, 19638 se livrent à l'enseignement, 5,608 travaillent dans les centres sociaux et 3,807 dans des hôpitaux.

BOZO— FOXO REARDON

BONNYVILLE

Une autre de nos bonnes vieilles mamans a quitté la terre pour un monde meilleur. Mme Ovila Ouellette, âgée de 87 ans, rendit sa belle âme à Dieu à l'hôpital Saint-Louis, après avoir reçu les derniers rites de notre sainte Eglise. Mme O. Ouellette est née à St-François de Salles, Cté de Terrebonne, P.Q. Elle vint dans l'Ouest avec son mari et famille en 1916. Ils allèrent s'établir au Lac-la-Biche. Puis après 10 mois, déménagèrent à Therien où ils demeurèrent durant 27 ans. Ensuite ils vinrent s'établir à Bonnyville il y a de cela huit ans. Son mari, M. O. Ouellette, la précéda en terre, il y a trois ans. Deux de ses fils lui survivent: M. Léo Ouellette, de Bonnyville, et M. Sylva Ouellette, de Thérien, Alta. Aussi deux filles: Mme C. Gascon, de Mallaig, et Mme Laurette Ouimet, de Bonnyville. En plus de ses quatre enfants vivants, elle a une soeur, quatre frères, trente petits-enfants et 26 arrière petits-enfants. Le 2 mai ses funérailles eurent lieu en l'église Saint-Louis. Il y eut messe, diacre et sous-diacre, et choeur de chant. Une foule nombreuse et pieuse assistait à son service. Mme Ouellette était Dame de Ste-Anne depuis longtemps. Ces chères dames de Ste-Anne vinrent très nombreuses et déployèrent leur jolie bannière. Le R. Père Jean Panhaleux, o.m.i., officiait et les RR. Pères S. Pelletier et Schmidt,o.m.i., servirent comme diacre et sous-diacre. A la fin de la messe, M. Jacques Sylvestre fit entendre un joli cantique d'occasion. Les porteurs étaient: MM. Armand Ouellette, Jos. Lapointe, Arthur Boisvert, Jocelin Ouimet, R. St-Arnault et D. St-Arnault. M. John Beix était en charge de diriger les funérailles. Les parents de Mme O. Ouellette remercient de tout coeur ceux qui ont sympathisé à leur douleurs et ont aidé de quelque façon par leur aide et prières. R.I.P.

* * *

On nous annonce une belle grande assemblée pour dimanche soir le 13 mai à 8h. 30 à la salle paroissiale. M. J.-O. Pilon d'Edmonton sera le principal conférencier. Il parlera des écoles catholiques. Venez tous, vous mettre au courant des directives concernant nos écoles.

* * *

Mme Alexandrine Lefebvre du Lac Froid était en visite chez M. et Mme J.-H. Lirette. Elle était accompagnée de son fils Olivier, et petit-fils: Zénon Lefebvre du Lac Froid, Alberta.

Aujourd'hui le 6 mai, il y eut une belle assemblée de notre caisse Populaire. Toutes les familles devraient en faire partie! C'est la banque au profit des pauvres en particulier; aussi de tout le monde. Ne manquez pas d'en devenir membre. Ces caisses populaires sont d'origine canadienne. M. Alphonse Desjardins de Lévis, P.Q.. en fut le fondateur.

* * *

A l'assemblée de la Chambre de Commerce cette semaine l'on décida de choisir le 17 mai comme fête du nettoyage. Tous doivent profiter de cette journée pour approprier leur maison et environage. On peut profiter de ce jour, pour planter des arbres et d'embellir autour de nos demeures. Il a été nommé huit personnes responsables pour poser des plaques indiquant les chemins de Vegreville au Lac Froid et de Elk Point au Lac Froid, ceci pour diriger les voyageurs qui veulent visiter Bonnyville et Lac Froid. M. Le docteur Ayotte nous prévint du danger de contamination de nos puits, à cause de l'eau de surface. Il nous conseilla de mettre deux cuillièrées à soupe de chlorure de chaux, dans une chaudière d'eau, et de vider l'eau dans le puit. Ceci rendra l'eau potable. L'association des Marchands de Bonnyville demanda à la Chambre de Commerce d'annoncer à la radio dans "l'heure de Bonnyville": cinquante-deux programmes comme réclame pour les places d'affaires de Bonnyville au montant de $260.00. Félicitations à qui de droit!

* * *

M. J.-R. Patenaude du C.P.R. vint nous rendre visite durant la semaine pour faire connaissance avec nos Canadiens-français et nous conseilla de nous mettre en relation avec le départements des services du C.P.R. à Edmonton. Si nous projetons de faire des voyages par train ,en aéroplane ou par bâteau. M. Patenaude dit qu'il peut nous aider pour obtenir des passeports ou visas si nous voulons voyager à l'étranger.

* * *

M. R. Généreux et son fils Laurent, sont allés à St-Paul durant la semaine; ainsi que Mme A. Landry.

* * *

M. Philias Durocher était en visite à Bonnyville pour le jour de l'Ascension. Il est retourné à son école de St-Edouard, Alberta.

* * *

M. Jos. Dubuc, Roméo Durocher et Lionel Baril sont allés à Edmonton par affaires durant la semaine.

* * *

M. G. Roult a acquit une jolie "Monarch"; M. F. Baril un beau camion Ford.

* * *

M. Léo Poirier fut heureux de revoir ses amis de Bonnyville et du Lac Froid. Autrefois de Bonnyville, M. L. Poirier demeure maintenant à Edmonton avec sa famille.

* * *

Le joli "Thé" a rapporté aux Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Louis la bonne somme de $90.00. Un joli gâteau fait par Mme B.-J. Dessurault, a été gagné par Mlle M. Chalut.

* * *

Mlle Thérèse Martineau travaille à présent à la Banque de Toronto. Nous sommes heureux de voir notre jeunesse employée à la Banque de Toronto!

* * *

M. L. Semple, photographe et famille sont deménagés de l'édifice F. Scholey, à l'ancienne maison de M. R. Soucy.

* * *

Dimanche, après la grand'messe réunion des Dames de Ste-Anne, et grande réunion de l'exécutif de l'A.C.F.A. A cette dernière réunion l'on forma divers comités pour s'occuper de notre grande fête patriotique de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin, à Bonnyville, pour toutes les paroisses du diocèse de St-Paul, canadiennes-françaises. Rallions nous et considérons nos forces, afin d'éviter ce vilain sens d'infériorité. Ayons la fierté de notre race et de notre langue. N'ayons pas peur de faire faire des enseignes en français, et arborons nos drapeaux canadiens-français! C'est notre devoir de conserver nos traditions nationales, et de les répandre! Un canadien-français qui perd sa langue et sa religion est comme Pierrot de la chanson, il perd ses culottes, alors il est mieux d'aller se cacher! !

Howe inquiet de la rareté de l'acier

Ottawa. — L'hon. Howe, ministre de la défense, a dit aux Communes qu'il est très "inquiet" de la rareté de l'acier.

Il a dit que si quelqu'un a un projet nécessitant de l'acier, il lui conseillerait de ne pas commencer. Si quelqu'un a un projet déterminé et qu'il est décidé de procéder, il lui conseillerait de reconsidérer la question.

M. Howe a fait cette déclaration après que Joseph Harris, député de Toronto-Danforth, eut dit que le Ministre ne semblait pas très inquiet de la rareté de l'acier. M. Harris a demandé une déclaration prompte sur la situation de l'acier afin que les gens sachent à quoi s'en tenir.

Un hommage public à la Vierge Marie

Windsor, Ontario. — Quelque 45,000 catholiques ont assisté à une cérémonie religieuse publique, célébrée en hommage à la Vierge Marie. On remarquait dans la foule qui a participé à cette cérémonie du 1er mai, un grand nombre d'écoliers et de membres d'ordres religieux.

Le défilé, qui avait deux milles de longueur, a passé lentement devant une estrade où avaient pris place Mgr John Cody, évêque de London, et un groupe de membres du clergé.

LOS ANGELES

Le gouvernement nous avise de ne pas gaspiller notre argent. Remarquez bien qui donne l'avis!

* * *

1951 est un numéro-prime. Nous voici avec des bijoux qui collent à la peau. Non seulement la robe mais le corps maintenant scintillera de diamants. Mesdames, sur vos cicatrices et verrures, posez des diamants.

* * *

Deux des renommées médecins Mayo rapportent qu'une fille de 16 ans peut verser deux fois autant de larmes qu'un garçon du même âge. Il y a longtemps que nous le savons. Et ceci pour tout âge.

* * *

Nous venons d'avoir une exposition de 500 chiens. Ceci nous rappelle une précédente exposition pour les amateurs d'oiseaux; une dame y emmena son chat.

* * *

Mme G. McDade donna naissance à trois bébés filles au jours de Pâques.

* * *

Mme E. B. Stone fut à l'enterrement de son époux à 1h. p.m. Et à 4h. p.m. elle mourut elle-même chez elle; 76-70 ans.

* * *

Une réponse de Mark Twain: "Je ne peux être à l'enterrement du Sénateur— mais je l'approuve grandement."

* * *

Le 200ième anniversaire de Paris se célèbre non seulement à Paris mais partout où il y à des Français, c'est-à-dire par tout le monde. A notre principal magasin, le Bullock, on y a fait venir du vieux Café de la Paix de Paris, établissement âgé de 171 ans, une de ses tables avec chaises, verres, argenteries, vaisselles et tout, pour exposition.

Encore un nouveau restaurant français! celui-ci le Honker, à Pasadena. Les restaurants français ici sont nombreux. A New-York, un nouveau chic café français porte le nom "La Vie en Rose."

* * *

On va donc reconstruire l'originale petite chapelle de 1904 du pieux Frère André à l'Oratoire St-Joseph, Montréal, Frère, dont les prières étaient si souvent exaucées.

* * *

La Californie compte 137,137 fermes. Et ses fermes sont variées. Aucun autre état qui puisse presque tout cultiver tel qu'ici: Nous manquons cependant les "cranberries" et le sucre d'érable.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Radio journal
10h.15—						Causerie H. dom.
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Bal Musette	L'heure du concerto
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Bonne chanson	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
	Accordéon populaire		Accordéon populaire			
11h.30—Avant l'Angélus					Avant l'Angélus	
11h.45—	Progr. de St-Albert		Heure de Bonnyville			
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique tzigane
12h.35—La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Collège St-Jean
12h.45—						Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Orch. Kostelanetz	Jardins plantureux	Trois de Québec	Radio-parents	Orch. Gould.	Heure de Girouxville	Radio-Variété
1h.15—	Three Suns				Les Three Suns	
1h.30—Potpourri musical	Pot pourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Pot pourri musical	Opéras	Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	Plus beaux refrains
2h.15—						Chev. de Colomb.
2h.30—				Aux écoliers		Concert populaire
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Heure dominicale
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—				Aux écoliers		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	Concert symphonique
4h.30—Musique hawaienne	A votre santé	Message (Nord)	Tante Lucille	Piano populaire	Heure cath. en Cri	
4h.45—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Concert symphonique
5h.—Fort Saskatchewan	Heure de Morinville	Promotion com.	Promotion com.	Promotion com.	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Réponse à tout		L'Orgue populaire
5h.20—						Information
5h.30—Dédié aux malades		Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Heure de Donnelly	L'harmonie
5h.45—Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie		Mois de Marie
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Commentaires heb.
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Orch. Boston Pops
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Orch. Boston Pops
7h.30—Radio-Parent	Idées en marche	Dans le bon vieux temps	Croisière autour du monde	La Discothèque	Chron. littéraire	Trois de Québec
7h.45—		Chansons des plaines			Fables La Fontaine	
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Vedette de la semaine	B.U.P.	Intermède
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythmes Sud.Am.	Valses et Tangos	Histoire du Canada
8h.30—Succès français	Au son des clairons	Talents Albertains	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Piano classique
8h.45—Historiettes	Notre français		Chronique de France			Piano Classique
9h.00—Match	Programme ukrainien	En récital ce soir	Au Music-Hall	RAP printannière	En Récital ce soir	Extraits d'opéras
9h.15—Match						
9h.30—Plus beaux disques	Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Les Ballets	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	A votre goût	Carrousel de la danse	Refrains étrangers
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût		Mosaïque dominicale
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	A votre goût	Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Festival français d'Edmonton

Il aura lieu à la salle paroissiale de Saint-Albert, le dimanche 13 mai 1951

L'APRES-MIDI

1h.30—Hommage aux mères:
Choeur: Soyez Reine, chez nous!
Legal: Réc.: Le coeur d'une mère
Choeur: Maman idéale 2-5.
A.S.V.: Réc. chorale: Fête des Mères
Choeur: Maman, 5-6.
Grandin: Réc.: Vos yeux, Marie, 7
Choeur: Ave Maria, car voici. . .

2h.00—Chants scéniques:
1-3: Legal: Abeille et rose
1-6:Morin: La gerbe
1-6:Calder: Marianne
1-4: E.S.C.: La grande nouvelle
2-4:St-Albert: Bonnes Grand'mères
2-3: Vimy: Gentil coquelicot

2h.30—Récitations:
Morin.: Aimez votre patrie: R. Blais, 5
A.S.V.: Madame la Lune: A. Blain, 5
Calder: Vrai ou Faux? Y. Beauchamp, 5
St-Alb.: Les deux chemins: F. Morin, 5
Frontenac: Bonbonnière: E. Labonté, 5
7-9: Grandin: Le blé qui lève
Vimy: Les lunettes: A. L'Heureux, 6

2h.45—Grades 7-10:
Legal: Les mamans, G. Laframboise
Morin.: Vieux chapelet: L. Rousseau, 7
St-Alb.: Prière du soir S. Maheux, 7
Legal: La croix du soldat: B. Doczeska, 9
St-Alb.: La conscience: J. Servant, 10
A.S.V.:Le songe: L. Landry, 10
Legal: Emigration: M. C. Hurtubise, 10
St-Alb.: Jeanne d'Arc: G. Maheux, 11
A.S.V.: Moisson d'Enées: M. Piché, 11

3h.10—Choeurs: Grades 1-6
1: Frontenac: P'tit cordonnier
4: Frontenac: Grand-père Noé
1-2: Grandin: La petite maison
3-6: St-Alb.: Prière-Alouette du matin
3-4: Vimy: La cabane à sucre
5-6:E.S.C.: Beau pays, ô Canada
2-8: Calder: L'Alouette du matin
1-6: A.S.V.: Sourire—Maman, ajourd'hui
4-8: Morin: Reviens Dollard
5-6: Grandin: Prière en famille

4h.00—Détente: Rondes à l'extérieur

4h.20—Danses de folklore—Grades 1-6
2-4: St-Alb.: Chanson de l'école
3-4: Grandin: Danse danoise, Polka des enfants
3-4: Beaumont: Marianne
4-6: Saint-François: Boulangère—Sept Pas
5-6: Vimy: Danse des chrysanthèmes
5-6: St-Alb.: Menuet français
4-7: Legal: Schottishe

4h.50—Récitations chorales
2:Frontenac: Petites souris
1-2: E.S.C.: La poule de grand'mère
1-3: Trois petits minous
3: St-François: La poulette et le renard
1-2: Beaumont: Où est le bon Dieu?
1-2: St-Alb.: Petites souris
1-2:: Grandin: Autrefois

1-3: Vimy: Mon petit frère
3-4: St-Albert: Coeur d'enfant
4-6: Legal: Toc Toc
4-6: Vimy: Le lion de Florence
4-6: Morin.: Les péchés de Berthe
5-6: E.S.C.: Une visite au paradis

5h.30—Grades 7 à 10—Solos
Legal: As-tu vu le printemps? G. Laframboise
Morin.: Les roses blanches: C. Tellier, 8
St-Alb.: Vieille Eglise: D. Brodeur, 7
Frontenac: Ma Normandie: A. Labonté, 8
Grandin: De sa mère: E. Chartrand, 7
Legal: La jeunesse: A. Préfontaine, 9
A.S.V.: Il faut croire: E. Escalier, 9
St-Alb.: O Canada. . .: T. Belhumeur, 10

6h.00—Récitations chorales
7-11: St-Albert: Le soir tombait
7-9: Grandin: La leçon de Dollard
7-9: Vimy: Le vent
12: A.S.V.: Assomption, de Louis Mercier
7-12: Legal: Prière de l'Année Sainte
5-6: Beaumont: Marie, notre Mère

LA SOIREE

8h.15—Chants d'ensemble

8h.30—Choeurs
7-9 :Grandin: Le blé qui lève
9: St-François: L'hirondelle
9-12: Morin.: Le doux parler
7-12: A.S.V.: Prière des blés—A qui marierons-nous
6-12: Legal: Moulin des roses—Gloire aux aïeux
9-11:St-Alb.: Ave Maria—Le sol canadien
10-11: C.S.J.: Je suis un enfant gâté
5-12: Beaumont: L'angélus des champs
7-12: Vimy: Te Deum des oiseaux
11-12: C.S.J.: Le temps des pommes

9h.10—Solos—Grades 11-12
Legal:: Garde ton coeur: J. Montpetit, 11
A.S.V.: L'angélus: C. Despins, 11
St-Alb.: Le pays: Lucille Morin, 11
A.S.V.: Villanelle, T. Trottier, 12
C.S.J.: La belle rose, P. Chamberland, 12

9h.30—Duos et trios:
7-9:
Legal: Petite mère, c'est toi
Morin.: Berceuse aux étoiles
St-Alb.: Berceuse de Schubert
Grandin: Le moulin
10-12:
Legal: Berceuse
St-Alb.: Reste petite
C.S.J.: Le petit mousse

10h.00—Danse de folklore:
8-12: Legal: L'as de carreau ou Sept Pas
7: Morin.: Petite Sicilienne
10-12: A.S.V.: La galette
5-6: Grandin: Petite Sicilienne
7-12: Vimy: Ritka
7-12: St-Albert: La galette

LES JUGES — APPRECIATION

A la chasse

....—Je me demande comment tu fais pour tuer avec le même plomb aussi bien un sanglier qu'une caille?

—J'appui plus ou moins fort sur la gâchette.

* * *

Déjà!

Talleyrand, à son lit de mort, reçoit la visite de Louis-Philippe, qui lui demanda comment il se trouvait.

—Ah! Sire, répondit le célèbre diplomate, je souffre comme un damné.

—Déjà reprit le roi en souriant avec malice.

Poussière

—Dis papa, c'est-y vrai que nous avons été faits avec de la poussière?

Oui.

—Et les nègres?

—Les nègres aussi.

—Mais alors, dis, avec de la poussière de charbon?

* * *

Amnésie

Dans la nuit, un ivrogne entre dans un café et demande le Bottin.

Que cherchez-vous?demande le patron.

Et l'ivrogne d'une voix attristée:

—Je cherche mon adresse.

Pour rire



Lecture absorbante

L'ami — Qu'est-ce que vous lisez donc de si absorbant?

Le malade — Mon médecin vient de me donner un remède à prendre dans un verre de vin.

L'ami — Ah! Ah! Et vous étudiez l'ordonnance?

Le malade — Ma foi, non. J'étudie la carte des vins.

* * *

Dialogue de chemineaux

1er chemineau — Ne crois-tu pas que lorsque nous mourrons nous paraîtrons dépaysés au ciel?

2ème chemineau — Mais non, le ciel est un lieu de repos éternel. Nous serons chez nous, nous nous sommes reposés toute la vie.

* * *

Gendre et belle-mère

Avant la cérémonie du mariage, un gendre se confesse à sa belle-mère:

—Il faut que je vous avoue une chose, belle-maman, je m'emporte souvent et quelquefois sans raison.

—Ne vous en faites pas, reprend la vieille dame, tant que je serai là, les raisons ne vous manqueront pas.

* * *

Et comment....

L'ami: Comment aimes-tu tes nouveaux voisins?

L'autre ami: La femme est d'un sans-gêne et manque de délicatesse. Imagine-toi que l'autre jour, elle vint téléphoner chez moi pour obtenir un rendez-vous avec un dentiste. Elle désirait se faire extraire un dent et elle sait que je suis dentiste.

* * *

Humour paysan

Le tocsin sonne dans le village. Une sonnerie de clairon retentit, appelant les pompiers. Un habitant se révèille, ouvre la fenêtre et demande à un pompier qui passe:

—Où est le feu?

—Chez le laitier.

—Alors, je peux dormir tranquille . . . l'eau n'est pas loin.

Campagne de fierté à Sainte-Lina

Oyez! Oyez! Au son du tambour, s'ouvrait le 26 avril au matin la campagne étudiante préparée par un groupe de jeunes, heureux de mettre beaucoup de "fierté" dans leur école.

M. le curé N. Therrien, l'ami fervent des jeunes, accepta avec bienveillance, de présider l'ouverture de cette campagne de "fierté" qu'il avait si hautement prônée à la grand'messe, le dimanche précédent. Sa parole chaude et convaincante mit toute l'école en branle en invitant la jeunesse à vivre fièrement sa belle vie étudiante. Les religieuses du couvent et les professeurs par leur présence, dirent aussi le grand intérêt et le bel encouragement qu'ils portent aux activités scolaires.

"Etudiants, soyons fiers" était le cri de ralliement que l'écho répétait au bois du voisinage. Chaque matin l'école entière se réunissait pour acclamer et chanter gaiement les différents motifs de la fierté étudiante. Après une courte explication du thème de chaque jour: Fiers de notre force, de notre métier, de notre mission, de notre école, de notre paroisse, les élèves regagnaient leur classe en chantant: "Etudiants soyons tous fiers de notre école, ah! si le monde savait comme il est beau le métier d'écolier". Nos artistes, en herbe, réussirent à illustrer chaque thème proposé et c'est merveilleux de voir l'initiative de chacun. Félicitations à tous ces généreux collaborateurs bénévoles!

La pluie des jours des Rogations mit les routes impraticables et diminua de beaucoup le nombre d'élèves en classe durant ces journées, mais la gaieté et la joie rayonnèrent quand même au milieu du petit groupe assez courageux de poursuivre leur belle campagne de fierté.

La belle parade projetée n'a pu avoir lieu à cause des chemins remplis de boue. Il fut possible tout de même de réaliser une petite fête à l'intérieur de l'école.

De l'enthousiasme, un bel esprit d'entente et une gaieté sincère clôturèrent cette belle semaine dont le souvenir rayonnera longtemps au coeur de la gent écolière.

L'heure c'est l'heure

Le docteur qui venait d'achever son thé, se préparait à faire un petit somme, confortablement installé dans son fauteuil. Tout à coup, le dormeur est réveillé en sursaut par des coups répétés frappés à la porte d'entrée. Il ouvre.

—Qu'y a-til pour votre service? demande-t-il au nouveau venu.

—J'ai été mordu par un chien.

—Mais vous ne savez donc pas que mes heures de consultation sont de midi à 15 heures?

Oui, répond l'homme, que sa blessure fait terriblement souffrir, mais le chien ne le savait pas.

La Fierté

"Un homme qui n'a plus de fierté est mûr pour toutes les déchéances."

Il faut savoir que la fierté n'est pas l'orgueil détestable, l'indépendance ou l'égoïsme. Qu'est-ce donc que la fierté? Eh bien! c'est d'avoir du coeur.

Il y a deux sortes de fierté: la fierté personnelle et la fierté sociale. La fierté personnelle est celle de soi-même réalisant ce que nous sommes: héritiers du ciel et enfants de Dieu. Il y en a parmi nous qui sont appelés à établir le règne de Dieu sur la terre, mais malheureusement peu répondent à cet appel. Ceux qui n'ont pas d'idéal ne veulent pas être quelqu'un plus tard, dans la vie. Ah! les pauvres gens!

La *fierté sociale* est extérieure. Si quelqu'un a de l'ordre extérieurement il en aura intérieurement dans son âme. La fierté sociale aide à développer l'amour de l'ordre et du beau. La fierté sociale donne la chance de prendre des responsabilités pour mieux rendre service à la paroisse, au diocèse, etc.

Dans la vie sociale il y a beaucoup de "Critiqueux" spécialement contre le prêtre, mais, tenons notre place comme lui. Il y en a qui à la première critique arrête de faire le bien. Si le prêtre faisait cela qu'arriverait-il au monde? Beaucoup de gens iraient voir le démon.

Etudiants, soyons fiers et montrons au monde que nous ne sommes pas des "vauriens". Soyons fiers de notre école, de notre métier, de nos professeurs, de nos parents et aussi de notre paroisse.

Laurette Jodoin,
Grade IX.

C'est le chat

La maitresse de maison—Qui m'a cassé ma potiche?

La nouvelle bonne—C'est le chat, madame.

La maitresse de maison—Le chat? Quel chat?

La nouvelle bonne— Ah! pardon, je pensais que vous en aviez un.

Voyage des jeunes à Québec

Organisé par la Fédération française de la Jeunesse Catholique, Centre Fatima, Morinville, Alberta.

BUT: Visite de la province de Québec. (4 jours de cours, et 10 jours pour visiter la parenté, le pays).
MOYEN DE TRANSPORT: Autobus.
DEPART D'EDMONTON: Le 1er juillet: North-Battleford, Saskatoon, Yorkton, Saint-Boniface, Duluth (E.U.), Sault-Ste-Marie, Ottawa, Montréal.
DEPART DE MONTREAL: Le 21 juillet: Niagara, Détroit, Chicago, Omaha, Yellowstone, Glacier National, Coutts, Calgary.
RETOUR A EDMONTON: Le 4 août.
COUT: $50.00 pour transport de 6,000 milles. — $5.00 pour frais d'organisation. — Autres dépenses à la charge du voyageur.
POUR QUI CE VOYAGE: Tous les jeunes Canadiens français de 16 ans et plus.
PERSONNEL: Un aumônier, un directeur laïc, un couple plus âgé.
INFORMATIONS: Ecrivez au Centre Fatima, Morinville, et on vous fera parvenir tous les détails nécessaires pour ce voyage.

Il est "dix heures moins un quart". . .

L'Académie canadienne-française, assemblée en comité de linguistique, recommande, après étude, ce qui suit:

L'expression: dix heures moins quart est-elle à rejeter?

Elle est courante, au Canada français. Aussi bien l'entend-on parfois jusqu'en France. Chez nous, toutefois, on n'entend à peu près jamais les expressions concurrentes: dix heures moins un quart, dix heures moins le quart. Or, ces dernières seules sont correctes. Tous les grammairiens repoussent formellement l'expression: moins quart. Grevisse lui-même s'élève contre cette forme par trop sténographique.

Fautive et inutile, cette façon de dire est donc à rejeter. L'on dira correctement: dix heures moins un quart; ou, comme la majorité des bien-parlant: dix heures moins le quart.

Situation internationale

On signale peu de changement dans la situation militaire internationale

par la British United Press

Voici un bilan des principaux événements qui se sont produits dans le monde ces derniers jours. Il est formé d'excellentes nouvelles pour le monde libre occidental et aussi de moins bonnes et même mauvaises.

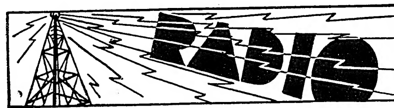
Les forces des Nations Unies ont remporté une brillante victoire dans la première phase de l'offensive communiste en Corée. Elles n'ont peut-être pas enrayé la poussée ennemie mais elles ont infligé de telles pertes aux communistes que leurs plans de campagne furent désorganisés. Les autorités alliées estiment que l'ennemi a perdu environ 75,000 hommes dans cette première phase, soit environ le quart des effectifs lancés à l'assaut.

En Europe, le général Eisenhower a annoncé un vaste programme de développement des forces aériennes qui serviront à assurer la défense de l'Europe occidentale. Ce développement comprend un grand nombre de puissants bombardiers capables de pénétrer profondément en territoire soviétique pour y lancer des bombes atomiques. Le commandant des forces de l'Atlantique a formé une troisième armée de l'air et il a utilisé la septième division aérienne des Etats-Unis pour la défense de l'Europe occidentale.

On signale également que l'attitude fermée des Nations Unies envers le communisme en Corée a de grandes répercussions dans les autres pays asiatiques. Les Français, qui devaient faire face à une crise grave en Indochine il y a six mois, ont maintenant la situation bien en main et ils en sont maîtres. Il semble aussi, selon certaines dépêches que les Chinois qui se proposaient d'envoyer de l'aide aux communistes d'Indochine n'ont pas pu réaliser ce projet à cause des pertes en hommes et matériel qu'ils ont subies en Corée.

D'autre part, on signale que les Etats-Unis ont perdu 62,799 hommes dans la guerre de Corée, soit plus que n'importe quel autre pays allié, sauf la Corée du Sud. Si on compare ces pertes à celles de l'ennemi, elles semblent légères mais elles représentent un lourd fardeau pour le peuple américain.

On signale également que la conférence des suppléants à Paris est entré dans sa neuvième semaine sans pouvoir produire de résultats positifs en vue d'un programme pour une conférence des ministres des affaires étrangères des quatre puissances. Ce fait ne surprend pas les observateurs avertis mais il souligne l'importance du fossé qui sépare le monde occidental du bloc soviétique.



Ici CHFA

Le festival français de la région d'Edmonton a lieu dimanche le 13 mai à Saint-Albert, durant l'après-midi et la soirée, et tous les Canadiens français sont invités à s'y rendre. Les enfants des différentes écoles participeront au festival. Allons encourager nos enfants, si nous voulons qu'ils continuent à parler le français lorsque nous serons disparus. On enregistrera des parties du festival qui seront probablement diffusées sur nos ondes plus tard.

Série des Talents Albertains

C'est aujourd'hui que s'est terminée la série d'émissions des Talents albertains, avec un groupe de huit amateurs choisis par le public et le jury à la suite des deux émissions semi-finales. Le jury et le public donneront maintenant leur choix pour les cinq amateurs qui recevront les prix donnés par CHFA: premier prix, 15 dollars; deuxième prix, dix dollars; et trois prix de cinq dollars. Le directeur des programmes décidera aussi sous peu à qui accorder son prix spécial de dix dollars, qu'il accorde à l'amateur qui a le plus aidé à d'autres concurrents et qui est en même temps doué de talent. La distribution des prix aura lieu le 23 mai, à l'occasion d'une émission spéciale diffusée de nos studios. Les concurrents choisis pour les prix seront de nouveau invités à se présenter au micro pour des chansons et des pièces instrumentales. Ce sera le concert des gagnants.

La discothèque

Comme la série d'émissions mettant en vedette le pianiste Fred Jackson est terminée, nous présenterons le vendredi soir à 7h.30 un programme d'une demi-heure intitulé "En furetant dans la Discothèque". Ce programme vous permettra de constater combien nous sommes obligés d'avoir de la variété dans la discothèque d'un poste de radio comme CHFA, en ondes 17 heures par jour, sans réseau de Radio-Canada. Si nos auditeurs visitaient un jour le poste CHFA, ils réaliseraient quelle somme de travail représente une journée d'émission et avec quelle vitesse il faut travailler dans tous les départements.

A votre goût

Le vendredi soir, nous commençons l'émission "A votre goût" à 10h.10 et le programme se continue jusqu'à onze heures. Nous ne diffusons cependant pas de cowboy ou de gigues pendant le programme. Mais tous les autres genres de musique sont acceptés pendant ce programme de demandes spéciales. Autant que possible, cependant, veuillez écrire au commencement de la semaine en adressant vos lettres comme suit: "Programme à votre goût", Poste CHFA, Edmonton.

Ferme albertaine

Pour ceux qui n'auraient pas écouté le programme "La Ferme albertaine", récemment, disons que nous diffusons chaque midi, depuis deux semaines, les prix des animaux aux cours à bestiaux d'Edmonton, de Calgary et de Winnipeg. Nous donnons aussi au moins une fois par semaine le prix des œufs, de la crème, des patates et de la moulée.

Nous donnons aussi la traduction de textes du ministère provincial de l'Agriculture, et lorsque nous en avons le temps, nous nous servons aussi de certains communiqués du ministère fédéral de l'Agriculture. Les suggestions des cultivateurs sont toujours reçues avec plaisir par le réalisateur de cette émission.

Notre personnel

Le poste a maintenant deux autres personnes à son service. M. Robert Couture, qui demeurait à Montréal, est au poste comme annonceur et traducteur. Il n'a pas d'expérience dans la radio, mais il connait son français, c'est un ancien instituteur, et sa traduction est à peu près parfaite. Nous croyons qu'il pourra aider le poste de nombreuses façons. Le poste a aussi accepté les services de Mme Jeanne Verville, comme traductrice du français à l'anglais, pour le département commercial. Nos auditeurs doivent en effet savoir que nous devons traduire nos commerciaux en anglais pour les remettre aux commanditaires, lorsque ceux-ci ne comprennent pas le français.

Il est aussi question que nous puissions diffuser bientôt un nouveau programme de Radio-Canada. Nous vous en donnerons des nouvelles sous peu.

Coq d'Or

"Je crois et je chante"

Lisez et faites lire la Survivance

Canadiens français nouveaux membres de la Société Royale

Vingt et une personnalités du monde des sciences et des lettres seront admises au sein de la Société Royale du Canada, lors de sa réunion générale annuelle du 4 au 6 juin prochain, à l'université McGill. Au nombre des nouveaux membres, on remarquera le Dr Louis-Paul Dugal, professeur à la faculté de Médecine de l'université Laval, M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef de "La Tribune", de Sherbrooke, et M. Guy Sylvestre, secrétaire particulier de l'hon. Louis St-Laurent. A cette même occasion, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, recevra la médaille Tyrrell alors que le Dr W. Penfield, de Montréal, se verra remettre la médaille Flavelle. On nous apprend également que la Société décernera trois bourses à de jeunes Canadiens pour leur permettre d'aller poursuivre leurs études scientifiques à l'étranger.

200 déserteurs, un chiffre fabuleux!

Ottawa. — Le quartier général de l'Armée, à Ottawa, a refusé de commenter un rapport émanant de Toronto et selon lequel cinq des quelque 200 déserteurs de la brigade de Corée auraient été appréhendés dans la Ville-Reine.

Un porte-parole des relations extérieures de l'Armée a précisé que c'était maintenant la politique du quartier général de ne pas dévoiler le nombre de soldats absents.

5 millions d'arbres plantés dans Québec

Québec. — Un vaste programme de reboisement, qui comprend la plantation de plus de 5 millions d'arbres durant 1951, a été annoncé par le ministère des Terres et Forêts de Québec.

Les concessionnaires de grandes étendues et le gouvernement planteront deux millions d'arbres chacun sur les terres de la couronne. Le gouvernement mettra aussi à la disposition des petits concessionnaires un million cent mille plants.

Les ingénieurs du département surveilleront le reboisement des lots privés.

Un total de dix millions de plants seront ensemencés dans les pépinières provinciales.

LES LETTRES

De Louis XV, Victor Hugo et Barbey d'Aurevilly

Parcourant les "Choses vues" de Hugo, j'eus la curiosité de chercher une appréciation contemporaine du mage. J'avais un vague souvenir que Barbey d'Aurevilly se permettait avec lui son franc parler, il y a quatre-vingt ans ou plus. Il publia à son sujet une longue étude dans le "Nain jaune" de 1869. Hugo venait de donner son "Homme qui rit", et le connétable des lettres, comme on disait, n'y alla pas de main morte avec celui qu'on vénérait alors, en mains quartiers, à l'égal d'un demi-dieu. Son étude s'intéressait ensemble à "L'Homme qui rit", ,'Lucrèce Borgia" et "Quatre-vingt-treize". Barbey, ce Normand au gros bon sens, ne se laissait pas emballer comme la plupart. Il ne niait pas les qualités de Hugo, mais ne voyait pas en ses défauts grotesques des éclairs de génie. "L'Homme qui rit" lui parut d'un suprême ridicule et il le dit: ". . .un livre tardif où je n'aperçois, au bout de quatre cents pages, poindre ni caractère original, ni beauté d'âme, ni intérêt profond de trame humaine. Un ouvrage où l'auteur se livre "à des besognes inférieures de pédant et de faiseur de dictionnaire", attenlant "son vigoureux génie au haquet des plus lourdes dissertations." Il continue: "Tout ce qu'il y a là-dedans est déjà vieux jeu sous la plume de l'homme qui l'écrit! et qui n'écrira jamais plus que ces sortes de choses, parce que le temps et surtout l'orgueil ont solidifié son génie au point qu'il lui serait impossible, quand même il le voudrait, de seulement le modfier." Et cette conclusion: "L'Homme qui rit" aura rejoint le "Shakespeare" de Victor Hugo dans ce néant de l'oubli où il a le mieux et le plus vite sombré de tous les ouvrages de cet homme sonore, qui ne pourrait pas faire silencieusement une bêtise."

On connait la pittoresque figure de Barbey, ses extravagances et son dandysme, son amitié avec Maurice et Eugénie de Guérin, le cynisme et le byronisme de cet aristocrate de province, qui se donnait des airs de lion conquérant dans les salons du Faubourg Saint-Germain. Il était l'ami de Coppée, de Huysmans, de Léon Bloy. Il était venu à Paris, dit-on, à la suite d'une déception sentimentale, et il s'habillait encore, à la fin du XIXème siècle, à la mode de 1830. Ce que l'on n'a pas écrit, de son temps, sur ses goûts vestimentaires! Barbey s'en indignait, mais ne changeait rien à sa manière. Tout cela est archi-connu. Ce que l'on sait moins, c'est que Barbey passait pour un arrière petit-fils du roi Louis XV. Cette filiation n'est peut-être qu'une légende, car aucune preuve solide ne l'établit, et il déplaisait à l'écrivain qu'on en parlât. La mère de Jules-Amédée Barbey d'Aurevilly était née Ango, l'une des trois enfants de cet Ango qu'avaient tenu sur les fonts baptismaux Louis XV lui-même et la duchesse de Châteauroux. Ce grand-père de Barbey semble avoir joui de la faveur royale et l'on n'ignore pas, chez les historiens, qu'il fut nommé à l'âge de dix-neuf ans grand bailli à robe rouge. Il ressemblait de faoçn remarquable, paraît-il, à la race des Bourbons, et les contemoprains ne se gênaient pas de le considérer comme l'un des enfants naturels du Bien-Aimé.

* * *

Cela n'a jamais été établi. Barbey était au courant et il était mieux de ne pase insister à ce sujet, en sa présence. Son bisaïeul Ango, de bonne noblesse de robe, occupait une charge à la Cour de Louis XVI Dans son ouvrage sur "Louis XV intime et les petites maîtresses", (1924) le comte Fleury précise qu'il "descendait de cet Ango de Dieppe qui, sous François 1er, déclarait la guerre au roi du Portugal, et venait avec sa flotte bloquer Lisbonne, et traitait directement par ambassadeur avec Sa Majesté très fidèle. Toujours est-il qu'Ango, celui de Versailles, eut un fils, prodigieusement Bourbon par les traits physiques. Louis XV fut son parrain. Ayant épousé lui-même Mlle de Marigny, il en eut trois enfants, dont la mère de Barbey. Il y a des présomptions, mais les chercheurs n'ont pas fait encore la lumière sur ce point d'histoire. Nous le rappelons à titre de curiosité, en marge des lettres. "Il n'y a pas lieu d'insister, écrit le comte Fleury", sur cette filiation royale plus ou moins prouvée, mais on devait la noter en passant.' Sur la fin de sa vie, Barbey revint à la foi de ses ancêtres. Il se rendait souvent dans sa ville natale de Saint-Sauveur-le-Vicomte, où il s'était lié de la plus étroite amitié avec Mgr Anger-Billards, chapelain du sanctuaire de Notre-Dame de la Délivrance. Les deux hommes s'étaient connus aux funérailles de l'abbé Léon d'Aurevilly, missionnaire Eudiste, frère de l'écrivain. Quand Barbey tomba gravement malade, en 1889, Mgr Anger-Billards écrivit tout de suite à l'abbé Martin de Gibergue, secrétaire particulier de Monseigneur l'Archevêque de Paris, pour le lui recommander. Celui-ci lui écrivit peu après que M. d'Aurevilly avait "communié avec une foi très vive et dans les meilleurs sentiments".

L'Illettré.

Les dénominations religieuses et le recensement de 1951

Lors du recensement de 1951, en juin prochain, l'agent recenseur consignera la dénomination religieuse, ou religion à laquelle elle adhère, de chaque personne. Le recensement ne comporte pas de question relativement à la participation active ou au nombre de pratiquants. C'est la méthode qui fut suivie lors des recensements antérieurs et qui a été adoptée par plusieurs autres pays.

Les dénominations religieuses sont nombreuses et variées au Canada, mais quelques unes cependant réunissent le gros de la population. En 1941, sept dénominations réunissaient 94 p. 100 de la population. C'était les catholiques romains, l'Eglise-Unie, les anglicans, les presbytériens, les baptistes, les luthériens et les juifs. Les quatre dénominations principales étaient: catholiques romains (4,992,400 ou 43 p. 100 de la population); Eglise-Unie, (2,215,900 ou 19 p. 100); anglican. (1.754.400 ou 15 p. 100); et presbytériens, (833,400 ou 7 p. 100).

	1901	1921	1941
Anglicans	689,541	1,410,632	1.754.368
Baptiste:	319,234	422,312	484.465
Juive	16,493	125,445	168,585
Luthérienne	94,110	286,891	401,836
Catholique romaine	2,238,955	3,399,011	4.992,370
Eglise-Unie du Canada		8,739	2.215,821
Congrégationaliste	28,504	30,788	
Méthodiste	924,750	1,161,165	
Presbytérienne	847,635	1,411,794	833,411
Autres dénominations	212,094	531,172	655,720

Comme on le voit, l'Eglise catholique est de beaucoup la plus nombreuse et comptait, en 1941, 43% de la population totale. Le deuxième groupe (Eglise-Unie) n'avait que 19% de la population. Cette secte de l'Eglise-Unie n'est que de fondation récente; elle s'est constituée en grande partie par l'amalgamation des méthodistes et des presbytériens.